LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no3 Saint-Boniface, du 15 avril au 21 avril 1988

SOMMAIRE



On connait la grotte de Lourdes et sa vierge. Mais a-t-on jamais regardé de face la petite religieuse qui prie à genoux?



photo: Bernard Bocquel

Des multiculturels à Saint-Boniface

Pour la famille Jarrin, comme pour de nombreuses autres familles d'immigrants, la Semaine nationale de la citoyenneté (*du 17 au 23 avril*) prendra un relief particulier. Une semaine où le gouvernement fédéral demande aux Canadiens: *«Osons vivre dans notre diversité»*. Bernard Bocquel a rencontré les Jarrin. Voir à la 2.

Gary Filmon explique son Manitoba

Ce qui frappe lorsqu'on rencontre en personne, pour la première fois, Gary Filmon, le chef du Parti progressiste-conservateur, c'est qu'il est grand. Beaucoup plus grand qu'on ne l'avait imaginé en se fiant aux images télévisées.

Après un entretien de quelque 40 minutes avec celui qui veut être le prochain premier ministre de la province du milieu, on est tenté de conclure: peut-être que c'est vrai.

Tout ce que ça prend pour que le Manitoba reprennent sa place au soleil, c'est une confiance sans borne dans nos compétences et une gestion saine de l'appareil gouvernemental.

Et si, durant l'entrevue, on ne s'est pas senti obligé de reprendre le chef des bleus lorsqu'il souligne qu'il faut, entre autres, tabler sur l'expertise qu'on possède dans le domaine aéronautique. (*Montréal a eu le contrat pour les CF18, non?*), c'est pas par politesse ou timidité. C'est parce que, à un moment donné, il y en a marre de blâmer les autres pour ce qui ne va pas.

Et que dans le fond, comme souligne Gary Filmon, la grande majorité des Manitobaines et des Manitobains sont essentiellement des conservateurs. Des conservateurs empreints d'un humanisme très canadien.

Ce que ce soit le NPD, le Parti PC ou le Parti libéral qui forme le prochain gouvernement, il reflètera, à quelques exceptions près, cet humanisme conservateur manitobain.

Lucien CHAPUT

(*À lire en page 27*).



photo: Laurent Gimenez

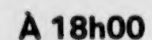
Les élus francophones veulent s'associer — 25 d'entre eux étaient réunis le 10 avril à Saint-Vital pour y réfléchir, dont Albert St-Hilaire, préfet de Montcalm. Page 5.

L'avenir du blé devient plus rose

Les producteurs de grains peuvent semer avec moins d'appréhension cette année. C'est en tout cas l'avis des experts d'Agriculture Canada.

Durant la dernière année, les imposants stocks mondiaux de blé ont baissé à cause d'une baisse de la production. Une situation qui devrait pousser les prix à la hausse.

Sur la scène mondiale, les superficies cultivées en blé devraient se stabiliser cette année. Parce que les programmes américains pour réduire la production sont maintenus. Et parce que le prix du blé restera quand même inférieur aux niveaux historiques.



De toute façon, les prix seront largement déterminés d'après les subventions à l'exportation qu'accordent les États-Unis et la Communauté économique européenne.

Au Canada, estiment les spécialistes, les superficies cultivées en blé dur devraient atteindre un niveau record ce printemps. Des rendements moyens donneraient une production de blé d'environ 4,3 millions de tonnes.

La production totale de blé pour 88/89 devrait atteindre 28 millions de tonnes. Soit 6% de plus qu'en 87/88.

(*À lire aussi en p. 9*).

Le sens de la citoyenneté pour des immigrants

Des citoyens de choix

Organisée l'an dernier à l'occasion du 40e de la citoyenneté canadienne, l'idée de la Semaine nationale de la citoyenneté a été reprise cette année. Le Secrétariat d'État, du 17 au 23 avril, invite «les gens de tous les coins du pays à exprimer ce que veut dire pour eux être canadien».



Bernard BOCQUEL

Klara et Manuel Jarrin ont choisi le Canada.

Klara en 1968, après avoir passé 5 ans en France, où elle s'était retrouvée en 1963 en quittant la Yougoslavie.

Manuel a immigré au Canada en 1962, après avoir vécu 5 années en France, suite à son départ de son Espagne natale en 1957.

Les deux sont arrivés au Manitoba en 1972. Les deux partagent des sentiments très forts sur ce pays qui a facilité leur adaptation en leur permettant de garder toute leur dignité.

«Je suis issue de la minorité hongroise en Yougoslavie. Je suis consciente et fière de mes origines. Mais mon pays, c'est le Canada. Des fois, ça me fâche quand on me dit que je ne suis pas née ici. Je me sens aussi chez moi que si ma famille était là depuis 10 générations».

«Je ne peux pas l'exprimer autrement: je me sens chez moi. L'esprit canadien permet de garder plus facilement certaines de nos habitudes. Ce n'est pas un pays totalitaire».

Jamais au chômage

«Ici, il existe encore un petit esprit pionnier. On est prêt à aider les nouveaux arrivants. Ça m'a souvent donné chaud au coeur. En France, c'était à moi de faire le premier pas. Au Canada, on est accepté par le gouvernement et les gens. Je pouvais rester moi-même tout en m'adaptant graduellement à mon nouveau pays.»

Manuel se souvient d'une France «raciste au coton. J'ai appris la vie. Aucune école ne me donnerait de meilleures expériences. À 17 ans, je me suis juré que jamais je ne souffrirai de la faim. C'est pour ça que je suis rentré dans la restauration».

Puis il se fait l'écho de sa femme. «Être immigrant, c'est pas facile au départ. Dans aucun pays. Mais on s'adapte, on se conditionne. Pour moi, c'est devenu plaisant de vivre au Canada quand j'ai compris que le système te donne la chance d'être Al Capone ou de devenir Premier ministre».



photo: Bernard Bocquel

La famille Jarrin habite à deux pas de CKSB. Certaines soirées d'été, le flamenco se danse au rythme des castagnettes en plein coeur de Saint-Boniface, à l'ombre de la voix française du Manitoba.

Outre Klara et Manuel Jarrin on trouve trois des quatre enfants sur la photo: Philippe (*à droite*), Stéphane (*avec Pepita le saint-bernard*) et Isabelle. Isabelle raconte qu'elle est mal à l'aise avec des «polish ou paki jokes... Mes parents m'ont appris que tous les gens sont pareils...»

«Les opportunités sont là. On peut travailler, réussir, faire faillite, refaire faillite et contre-faillite et réussir dans la vie par après! Il n'y a pas un autre pays qui le permet. Moi, je n'ai jamais fait faillite, j'ai jamais été au chômage. Nous avons fondé une famille et élevons 4 enfants».

Manuel Jarrin s'est aussi engagé dans la communauté: Festival du Voyageur, Cercle Molière, Centre culturel franco-manitobain, Club des hommes d'affaires, Centre récréatif Notre-Dame, Club espagnol, Pavillon espagnol à Folklorama.

«Je m'implique pour ma famille, pour faire ma part, pour être mieux accepté». Son principe: «Il faut toujours donner pour recevoir».

«Le Club espagnol permet à une centaine de familles de faire des activités qui les transportent dans le passé. Comme ça, on peut faire voir à nos enfants que la culture espagnole existe et qu'il ne faut pas l'oublier.»

Klara Jarrin ajoute: «La langue à la maison est le français. Les enfants suivent des activités para-scolaires en hongrois et en espagnol. Tout le monde a besoin de connaître ses racines, de savoir d'où venaient les ancêtres. On ne peut pas présenter une famille qui n'est pas là. Alors on essaie de transmettre des racines à nos enfants via la langue, la danse».

«Nos enfants sont conscients des origines de leurs parents. Par contre, ils se sentent encore plus canadiens que nous. Et peut-être qu'ils ne l'apprécieront pas autant que nous, parce qu'ils n'auront connu que le Canada».



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à La LIBERTÉ, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

La gestion contre la vision

Dommage que les politiciens ont tendance à vanter leurs compétences de gestionnaire plutôt que leur vision de l'avenir.

Car ce que ça prendrait pour le Manitoba, une province qui a tout de même beaucoup de potentiel, c'est un gouvernement qui va agir, plutôt que réagir.

La récente histoire de la province du milieu veut que Duff Roblin avait une vision du Manitoba. W. L. Morton, le célèbre historien canadien originaire de Gladstone, a dit de Roblin qu'il avait traîné, contre leur gré, les Manitobains et le Manitoba au beau milieu du 20e siècle.

Et sans doute, lorsque suffisamment de temps se sera écoulé, le successeur de W. L. Morton (*un successeur qui se fait toujours attendre, soit dit en passant*) pourra dire qu'Edward Schreyer avait aussi une vision du Manitoba. Et qu'il a laissé sa marque sur sa province.

ÉDITORIAL

C'était probablement un concours de circonstances. La bonne personne présente au bon moment. Peut-être aussi qu'Ed Schreyer et Duff Roblin ont eu plus de temps que leurs successeurs. Car si les 60 appartenaient à Duff, et les 70, à Ed, qui laissera son nom attaché aux 80?

Sterling Lyon? Howard Pawley?

Finalement, c'est peut-être ça qu'on retiendra des dix dernières années. Une période où un premier ministre manitobain n'avait droit qu'à un seul mandat pour rapiécer le système qui était en place.

Ou peut-être que c'était la période où un gouvernement n'avait droit qu'à un mandat justement parce qu'il se contentait de rapiécer le système.

On espère que les politiciens qui se présentent aux élections du 26 avril sont conscients de cette situation. Parions que si le prochain gouvernement se contente d'appliquer de simples pansements sur les gros bobos structurels de la province, il ne durera pas plus d'un mandat.

Le défi est de taille. Et il serait plus facile à relever s'il y avait une façon de savoir qu'un tel a été élu non pas parce qu'il paraît bien à la télévision, mais parce qu'il a du contenu.

Ou que l'autre a remporté ses élections pour ses idées et non du fait qu'une majorité de personnes étaient en maudit parce que leur prime d'assurances avait augmenté.

Après tout, on ne va pas aux urnes pour choisir le prochain gérant d'un K-Mart.

Lucien CHAPUT

LETTRES

- **Guy Gagnon apprécie la série «Villages» de Laurent Gimenez. (page 5)**
- **Sylvia Boily trouve qu'un nom français ne dit pas tout. (page 6)**

Écrivez à:
La Liberté, C.P. 190,
St-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

CAYOUCHE



LA PARTIE DES PARTIS À SAINT-BONIFACE

VITE LU VITE SU

Gardez-les vos pompiers!

La Broquerie — La municipalité rurale de La Broquerie a décidé de ne pas signer d'accord de coopération avec Steinbach dans la lutte contre les incendies.

La décision a été prise à la suite d'une rencontre entre les élus des deux municipalités le 7 avril. Jusqu'au mois de janvier, Steinbach assurait la protection de 18 sections de La Broquerie pour une somme forfaitaire de 1 875$.

Mais au début de l'année, Steinbach a décidé de faire passer la somme forfaitaire à 10 500$. Les élus de La Broquerie ont refusé de payer cette somme et ont donc rompu l'accord avec Steinbach.

D'après Laurent Tétrault, secrétaire-trésorier de la municipalité de La Broquerie, la sécurité de tout le village sera néanmoins parfaitement assurée. «Nous avons un camion de pompiers et un camion-citerne pouvant contenir 2 500 gallons d'eau, indique-t-il. Et une brigade de 15 pompiers volontaires très bien équipés».

Jeux olympiques en village

La Rouge — Des Olympiques se dérouleront le 19 mai pour les étudiants de la 1ère à la 12e années des écoles de Sainte-Agathe, Saint-Malo, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pierre-Jolys et Letellier.

Contrairement aux deux années précédentes, tous les élèves (*à part les maternelles*) seront concernés, ce qui représente entre 800 et 900 jeunes.

LETTRE

Les Québécois se rangent dans l'autre camp

M. le Premier ministre du Québec,

L'appui inconditionnel accordé au projet de loi de la Saskatchewan, humiliant les Francophones de cette province, dément carrément vos affirmations faites à la Société franco-manitobaine en juillet 1987 d'être dorénavant le défenseur des Francophones hors Québec.

D'après vos propos dans les médias, les Québécois ont droit à tout le gros pain en matière constitutionnelle alors que les Fransaskois méritent des miettes sèches.

Vous auriez eu plus de crédibilité auprès des Québécois et des Francophones hors Québec en décrivant le statu quo des Fransaskois durant les 83 dernières années comme étant l'injustice ultime qu'elle était plutôt que de faire des acrobaties politiques pour décrire les mérites non existants du nouveau projet de loi Devine.

Les soi-disant nouveaux droits des Fransaskois que vous présentez comme des gains substantiels ne le sont pas puisqu'en définitive ces droits ne seront jamais à la portée des Fransaskois, mais demeureront toujours sous la juridiction exclusive du «bon vouloir» de la majorité anglophone de la Saskatchewan... Ce sera peut-être pour l'an 3000!

Nous connaissons nos alliés anglophones canadiens de toutes les provinces. Nous ne pensions jamais voir les Québécois se ranger dans l'autre camp. Les Québécois ont traditionnellement défendu les droits de leurs cousines et cousins de l'Ouest. M. Bourassa, êtes-vous en train de nous dire que nous sommes sacrifiables?

M. Bourassa, vos propos nous en disent long sur les rapports entre le Québec et les Francophones hors Québec.

Lucille Blanchette
Présidente
Saint-Boniface
le 8 avril 1988

2 bourses offertes par

le Service culturel de l'Ambassade de France

Si vous avez de 18 à 25 ans, si vous vous destinez à l'enseignement ou à la culture, vous pouvez bénéficier d'une bourse de séjour en France (*3 jours à Paris et 7 jours dans la Vienne*) du 3 au 13 juillet.

Contactez Jean-François Roederer, attaché linguistique, au 945-6929 avant le 27 avril.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue BLANCHE FAUCHER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), le ou avant le 27 mai 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 12e jour du mois de mai 1988.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Laurent G. Marcoux, c.r.
Procureurs de la succession.

Les jeunes votent comme papa-maman?



Colette BRIN

La plupart des jeunes manitobains qui voteront pour la première fois aux élections provinciales du 26 avril ne seront sans doute pas disposés à le faire. Puisqu'à l'école secondaire, la politique est un sujet tabou.

Professeur de sciences humaines au Collège Louis-Riel, Albert Dubé remarque que «le système scolaire se veut apolitique». Par conséquent, on ne parle pas d'élections dans les cours de sciences humaines, sauf si le sujet est d'actualité. Et encore, on ne fait que l'effleurer.

Un cahier spécial, ***Élection provinciale simulée***, a été conçu par le bureau des élections du Manitoba et distribué aux écoles à l'intention des futurs électeurs. C'est un guide objectif qui explique aussi bien le fonctionnement du bureau du scrutin que celui de la campagne électorale.

Bien que ce manuel ne traite pas de partisanerie politique, il n'est guère utilisé dans les salles de classe puisqu'il exige plusieurs heures précieuses du cours.

Alors, la majorité des finissants de la 12e année ne sauront presque rien des élections, à moins qu'ils aient pris un intérêt particulier à la politique.

D'après un sondage électoral dans un cours d'actualité (*12e année*), Albert Dubé constate que «Les jeunes sont plutôt conservateurs dans leur choix. Je pense que c'est les parents qui ont la plus grande influence sur les penchants politiques de leurs enfants».

J'ai parlé à une demi-douzaine d'étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface. Ils sont préoccupés par l'apathie politique qui existe chez les jeunes. Selon eux, quand il s'agit d'élections, qu'elles soient fédérales, provinciales ou municipales, il faut penser à l'avenir de la société.

Par contre, Albert Dubé n'est pas aussi inquiet. «Les candidats savent ce qu'ils font. Les représentants des partis qui vont de porte en porte, ce sont eux qui font l'éducation du public».

Les étudiants veulent penser à l'avenir de la société

Il ajoute que les électeurs, jeunes ou moins jeunes, qui sont moins éclairés en matière politique, basent leur choix sur le candidat lui-même, plutôt que sa plate-forme politique.

«Comme jeune», conclut-il, «on peut voter par principe, mais ce n'est pas la norme».

VITE LU, VITE SU

Une première pour Lavallée

L'école Lavallée — Afin de défrayer les coûts d'un voyage au Québec, les élèves de la 9e année et leurs parents organisent une grande «vente de garage» dans le gymnase de l'école Lavallée le samedi 16 avril.

Le voyage, prévu pour le 6 au 13 mai, serait une première pour les élèves, explique Normand Boisvert, le directeur de l'école Lavallée, bien qu'il y ait «toujours une semaine de prévue dans la programmation de l'école pour ce genre d'activités.» Pourquoi les élèves de la 9e? «C'est peut-être eux qui ont le plus besoin de ce genre d'activités».

Les élus francophones veulent créer une association

Rendez-vous municipal à l'automne

Les 25 élus municipaux francophones(1) réunis le 9 avril à Saint-Vital ont décidé de se retrouver à l'automne pour se constituer en association.

«Avec une association légalement constituée, nous aurions plus de poids, et nous pourrions obtenir plus facilement des subventions», a déclaré Albert St-Hilaire, préfet de la municipalité de Montcalm et président du comité provisoire de l'Association des élus municipaux de langue française(2).

La réunion faisait suite à la publication, au mois de février, du rapport Gauthier sur les services en français dans une vingtaine de municipalités rurales ou de villages au Manitoba.

Dans ce rapport, Maurice Gauthier faisait remarquer qu'aucune des municipalités visitées n'avait de politique écrite en matière de bilinguisme. Il suggérait quelques mesures simples et pratiques afin d'améliorer les services en français, et préconisait le rattachement des municipalités à un service central de traduction par ordinateur.

Albert St-Hilaire s'est déclaré «satisfait» de la réaction «très positive» des élus présents à la réunion du 9 avril. Le fait que seules 10 municipalités étaient représentées ne l'inquiète pas.

«On ne s'attend pas à ce qu'elles emboîtent toutes le pas dès le début, a-t-il expliqué. Mais s'il y en a 10 qui prennent l'initiative, ce sera très bien. Et j'espère que les autres suivront peu à peu».

D'ici l'automne, Maurice Gauthier va de nouveau se rendre en région afin de discuter du projet avec les conseils municipaux. De son côté, le comité provisoire des élus francophones va mettre au point deux ou trois modèles possibles d'association.

À l'automne, les conseillers francophones et anglophones des municipalités et des villages concernés seront invités à se réunir et à se prononcer sur la création de cette association.

Laurent GIMENEZ

(1) *Voici la liste des municipalités qui étaient représentées: pour les municipalités rurales: Taché, Sainte-Anne, La Broquerie, Ritchot, De Salaberry et Montcalm. Pour les villages: Saint-Pierre-Jolys et Notre-Dame-de-Lourdes, ainsi que le village non incorporé de La Broquerie.*

(2) *Le comité provisoire de l'Association comprend les élus municipaux suivants: Albert St-Hilaire (Saint-Jean-Baptiste),* Gabriel Catellier (*Saint-Malo*), Matt Lussier (*Saint-Pierre-Jolys*) et Gérald Grenier (*Somerset*).

photo: Laurent Gimenez

Trois des 25 élus présents à la réunion du 10 avril: de gauche à droite, Luc Catellier (De Salaberry), Fernand Bérard, préfet de la municipalité de Salaberry, et Gabriel Catellier (Saint-Malo).

LETTRE

La série «Villages» est appréciée

À l'équipe de La Liberté,

Il m'a fait grand plaisir de lire au sujet de Sainte-Agathe dans la section «Villages» de La Liberté du 31 mars.

Jugeant des commentaires des lecteurs/trices de la paroisse la réaction a été des plus positives.

Les projets qui ont été soulignés, tels le développement d'un parc le long de la rivière Rouge pour ériger la chaudière du «Cheyenne» ainsi que la construction d'une nouvelle salle paroissiale démontrent que notre village demeure vibrant et actif.

J'aimerais féliciter d'une façon particulière le merveilleux travail du journaliste coopérant de la France, M. Laurent Gimenez.

C'est grâce, en partie, à son initiative et sa présence que ces chroniques des villages franco-manitobains ont vu le jour. Et pour ce, les gens de Sainte-Agathe du moins, en sont reconnaissants.

Guy Gagnon
Sainte-Agathe
le 5 avril 1988

LETTRE

Un nom français n'est pas une garantie de soutien

M. le rédacteur,

Quelle est l'importance d'un nom? John Samborski, le candidat du Parti progressiste-conservateur dans Radisson, ne porte pas un nom français. Dans des commentaires publics, on a présumé que la voix française manque au Parti progressiste-conservateur dans cette circonscription électorale. Mal renseigner le public quel que soit le parti, est un des plus gros problèmes politiques de nos jours.

La mère de John Samborski est une descendante de la famille Lagimodière, tandis que son épouse, Thérèse est une canadienne-française de Saint-Boniface.

Bien connu pour son programme d'immersion française, l'école Howden a été choisie pour instruire ses enfants. Est-ce que la voix française se rapporte seulement à un nom ou est-ce que c'est un effort conscient de rétablir et d'entretenir notre culture grâce à une participation active?

C'est mon opinion que les commentaires publics qui conduisent à des idées fausses reflètent soit une négligence, soit une tentative délibérée d'égarer le public pour des gains personnels. Néanmoins, plus de soin devrait être pris par ceux dans l'arène politique.

Il y a toujours danger de présumer qu'un nom anglais élimine la voix française dans les communautés d'une côte à l'autre du Canada. De même, un nom français ne garantit pas de soutien pour les francophones.

Sylvia Boily
Winnipeg
le 10 avril 1988

VITE LU, VITE SU

La parole est d'or

Saint-Eustache — La directrice de l'école de Saint-Eustache, Monique Allard, accompagnera à Ottawa les six étudiants finalistes manitobains du concours de discours en français. Le voyage se déroulera les 3, 4 et 5 juin.

Les finales provinciales de ce concours se dérouleront au Collège universitaire de Saint-Boniface le 16 avril. Le concours de discours en français est organisé par les Canadian Parents for French et s'adresse aux étudiants de la 3e à la 12e (*français langue première, immersion et Basic French*).

Il y a chaque année six gagnants par province qui ont droit à un voyage gratuit à Ottawa. L'année dernière, la division scolaire du Cheval Blanc était déjà à l'honneur puisque trois des six gagnants venaient de l'Institut collégial Saint-Paul, à Elie.

Peu de surprises dans Radisson

Gérard Lécuyer *(NPD)*

Son expérience et ses réalisations au sein du gouvernement. Voilà sur quoi Gérard Lécuyer compte s'appuyer pour se faire réélir le 26 avril.

«Moi je suis déjà connu, mais ça ne m'empêche pas de rendre visite aux gens chez eux. Les autres candidats n'ont pas d'autre programme que celui qui figure déjà sur les dépliants de leur parti. Et ils ne prennent même pas la peine d'aller visiter les gens».

La Liberté a parlé aux trois candidats.

«J'ai fait du bon travail comme ministre de l'Environnement et les gens le savent. Par exemple, la réglementation sur la sécurité et l'hygiène au travail est le résultat direct de mon action».

Gérard Lécuyer reconnaît que le renversement du gouvernement Pawley va rendre la tâche des candidats néo-démocrates plus difficile. Il pense aussi que dans la bataille électorale, les candidats néos doivent compter avec l'opposition de la presse et de la télévision.

«Le traitement réservé aux différents partis et candidats est absolument partial, au détriment des néo-démocrates. Les gens se font véritablement laver le cerveau par les médias, surtout la télévision.»

Radisson

Population	18 065
Électeurs (1986)	12 924
Revenu moyen (1981)	
Famille	27 254$
Homme	16 368$
Femme	8 022$
Résultats (1986)	
Le NPD	4 810
Progressiste-conservateur	2 666
Libéral	1 239
Progressiste	240



Gérard Lécuyer, député sortant. «J'ai fait du bon travail..»

John Samborski *(PC)*

«Pour la plupart des gens que j'ai rencontrés, le problème numéro un, ce sont les taxes. Les classes moyennes sont nombreuses dans la circonscription, et ce sont justement elles qui sont les plus frappées par les taxes».

Les tarifs d'Autopac

«Je ne dis pas que les conservateurs vont supprimer toutes les taxes. Mais ce qui est sûr, c'est que nous gérons mieux les affaires, et qu'ainsi on peut réduire le poids des impôts».

«Les augmentations des tarifs d'Autopac, c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Les gens n'arrivent plus à faire face», ajoute John Samborski, qui brigue pour la première fois les suffrages des électeurs de Radisson.

Allen Patterson *(libéral)*

Le candidat libéral ne se fait pas d'illusion: le député sortant, Gérard Lécuyer, est connu et a de l'expérience. Son seul problème: il est néo-démocrate.

«Je ne suis pas très connu à Radisson, c'est vrai. Mais mon ambition, si je suis élu, est de faire aussi bien et même mieux que Gérard Lécuyer, dont l'action a été très utile à Radisson.»

«C'est sûr que Gérard Lécuyer va avoir du mal à se sortir de la mauvaise impression laissée par la politique des néo-démocrates au niveau provincial. Quant aux conservateurs, ils ne parlent que de libre entreprise et de privatisation».

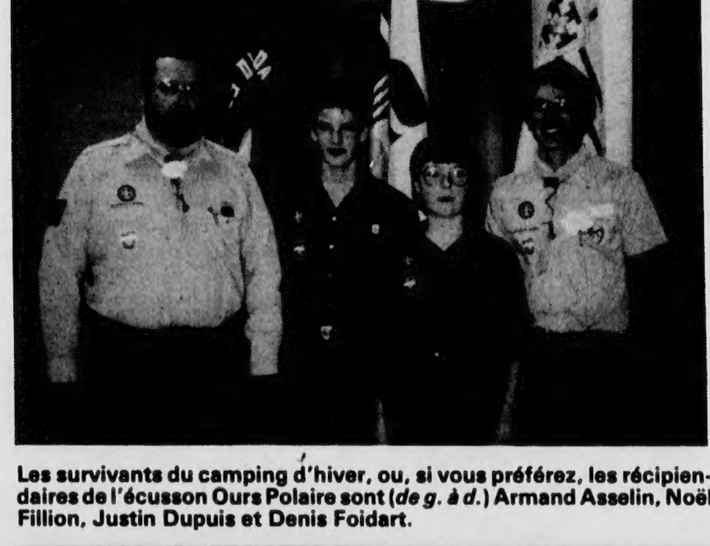
«Je suis personnellement convaincu qu'il y a des secteurs dans lesquels le gouvernement doit avoir un rôle à jouer. Notamment dans le domaine de la santé».

Les bénévoles qui racontent la vraie histoire des Scouts et Guides

Le calcul est élémentaire mais combien éloquent. Les 300 bénévoles chez les Guides et les Scouts du Manitoba contribuent gratuitement plus de 60 000 heures à la planification, l'administration et l'animation.

«En donnant personnellement de leur temps et de leurs efforts, les bénévoles canadiens contribuent à rendre la société plus humaine et à améliorer la qualité de vie dans leur milieu», a déclaré le nouveau secrétaire d'État, Lucien Bouchard, en donnant son appui à la Semaine nationale du bénévolat, qui se déroule du 17 au 23 avril.

Au-delà des chiffres, ce sont les visages et les noms qui racontent la vraie histoire. Chez les Guides et les Scouts, ces personnes sont reconnues annuellement à la Soirée des Reconnaissance qui a eu lieu cette année le 8 avril au sous-sol de la Cathédrale.



Les survivants du camping d'hiver, ou, si vous préférez, les récipiendaires de l'écusson Ours Polaire sont (*de g. à d.*) Armand Asselin, Noël Fillion, Justin Dupuis et Denis Foidart.

Voici, par catégories, les bénévoles décorés par les Guides et les Scouts du Manitoba.

Stage d'initiation au Guidisme: Jeannette Fréchette, Gisèle Verrier, Lucille Tétrault, Rosaline Brémaud, Annette Bazin-Fortier, Annette Lesage, Monique Bérubé, Joëlle Savard, Denise Auger, Anita Lessard, Georgette Lessard, Nicole Préjet, Eliette Marion et Rose Lynne Ruest.

Étape découverte. *(animatrice avec plus d'un an de service chez les Guides):* Rita Sabourin, Gisèle Dupuis, Pauline Loiselle et Rose Emond.

Multiplicateur-adjoint *(bénévoles s'occupant de la formation et de l'animation chez les Guides):* Diane Samardzija et Lucie Kirouac. **Cinq ans de service** *(Guides)*: Lorraine Tremblay, Thérèse Groot et Line Laurencelle.

Bouton de remerciements *(Guides):* Odette Delisle, Pierre Montgrain, Jeanine Giasson, Edouard Giasson, Annette Roy et Lorraine Beaudry.



Thérèse Groot (*à gauche*), présidente du conseil d'administration des Guides remet une épinglette de remerciement à Annette Roy.

Chez les Scouts, **Gilles Ouellette** a été reconnu pour 15 ans de service, **Philippe Le Quéré** pour dix ans de service, et **Raymond Belot** a reçu un certificat de reconnaissance. Les autres bénévoles scouts décorés sont, par catégories:

Service émérite *(bénévolat au niveau de l'administration)*: Arsène Huberdeau, Marcel Boulet et Philippe Le Quéré. **Noed de Garrick** *(5 ans de service en animation):* Thérèse Bouchard, André Plamondon, Pierre St. Arnauld, Roger Vermette, Léonna Théroux et Edmond Beaudry.

Badge Ours Polaire *(bénévoles ayant réussi leur stage de camping en hiver):* Denis Foidart, Suzanne Foidart, Armande Leclair, Armand Asselin, Marcel Marion, Philippe Bérard, Noël Fillion et Justin Dupuis.

Badge de Bois *(bénévoles ayant réussi un stage de formation):* l'abbé René Chartier, Thérèse Bouchard, Estelle Sabourin, Claudette Comte, Louise Filliion et Marielle Lafond. **Brevet instructeur-adjoint:** Luc Girouard, l'abbé René Chartier, Denys LaRivière, André Plamondon et Marcel Comeault.

Lucien CHAPUT



Le poids

▶ L'écrivain français Frédéric Dard a eu un jour une formule saisissante pour résumer la raison d'être des News Magazines: «Ces hebdos-là analysent tous les événements de la semaine passée pour essayer de prédire les événements de la semaine suivante». Un peu comme les sondages en période électorale.

On peut dire tout ce qu'on veut contre les sondages, ils servent de jalons pour rythmer les semaines et les promesses électorales.

Sans sondages, les politiciens-politiciennes ne sauraient plus quoi promettre. Sans sondages, les maniaques d'élections seraient complètement déboussolés.

C'est dire à quel point la journaliste du Sun qui a eu l'idée voilà une couple de semaines de parler à Manjit Dhillon, le chauffeur de taxi sondeur, mérite d'être chaudement remerciée. Le chauffeur-sondeur avait donné les bleus largement gagnants.

La nouvelle était d'autant moins tirée par les cheveux que Manjit Dhillon n'est pas le premier chauffeur-sondeur venu. Son système est tellement au point qu'il avait prédit avec justesse le résultat des élections de mars 86.

En bonne professionnelle, la journaliste du Sun est allée revoir l'expert sur 4 roues. Eh bien, ça bouge, assurait-il mardi 12. Les bleus sont passés de 46% à 41%; les rouges de 32% à 34% et les néos de 18% à 22%.

Le plus sympa avec Manjit Dhillon, c'est qu'il ne se sent pas obligé de commenter ses résultats, contrairement aux sondeurs professionnels, qui ne se privent pas d'abuser du mythe de l'infaillibilité scientifique pour donner de la crédibilité à leurs commentaires.

L'exemple du chauffeur-sondeur montre en tout cas jusqu'à quel point la presse écrite est prête à aller pour couvrir l'élection sous toutes les coutures possibles. Il y a d'autres exemples de gloires journalistiques.

Ainsi, grâce au Free Press, on a appris que Madame Filmon est contente d'être mariée à Gary depuis 25 ans et qu'au début, ça lui faisait mal quand la presse écrivait des vilaines choses sur son mari.

Comment ces dames vont requinquer leur Gary?

Quant à Ginny Devine, l'amie de l'autre Gary, sachez qu'elle n'aime pas parler de sa vie privée. Et que pour elle, la crise de l'article 23 de 82 n'évoque pas que de tristes souvenirs: «*Devine met Doer at a government/union meeting on the French language issue.*»

Par contre, on n'apprend pas comment ces dames vont s'y prendre pour requinquer leur conjoint après le 26 avril. Car, nous indique de son côté le Sun, la campagne électorale est dure à avaler physiquement. Gary Doer a déjà perdu 5 livres. Gary Filmon 7 livres.

Chose certaine, la question devra être posée. En effet, quel que soit le résultat des élections, ces dames devront s'assurer que leur mari fera le poids. ■

Bernard BOCQUEL

Les producteurs de porcs aiment la concurrence

Quoi? Les abattoirs Springhill Farms près de Neepawa viennent d'obtenir une subvention de 1 750 000$ du ministère fédéral de l'Expansion industrielle régionale (MEIR). Un cadeau plutôt rare: l'établissement qui compte 133 employés existe seulement depuis septembre 86.

Pourquoi? Pour un porte-parole du ministère, l'argent fédéral permettra ni plus ni moins de sauver l'établissement, qui a connu une série de difficultés depuis sa fondation. Une somme équivalente a déjà été apportée par une quarantaine des 70 colonies huttérites de la province, qui deviennent en échange partiellement propriétaires de l'abattoir.

Et après? Le sauvetage de Springhill Farms est une excellente nouvelle pour l'Office de commercialisation du porc (*Manitoba Hog Producers Marketing Board*), qui a accordé un crédit de 6 millions à l'abattoir. Pour au moins deux raisons:

— les 1,7 million de porcs commercialisés par an au Manitoba sont vendus aux enchères. Et l'Office de commercialisation a tout intérêt à ce que les six abattoirs manitobains (*dont Burns et Schneider*) se livrent à une solide concurrence.

— Si les abattoirs manitobains ne peuvent pas traiter toute la viande de porc, une partie de la production doit alors être exportée vivante. Une perspective embêtante quand on sait que les producteurs américains sont plutôt nerveux à cause du libre-échange.

Un tour d'horizon agricole

Les experts d'Agriculture Canada ont révisé leurs prévisions à la hausse. Le revenu agricole net devrait être supérieur à 5,27 milliards en 1988.

Cette hausse s'explique parce que les céréales, les oléagineux et les produits laitiers se vendront mieux. En plus, les agriculteurs ne subiront que de légères augmentations dans leurs dépenses d'exploitation.

Les économistes d'Agriculture Canada prévoient aussi:

- une croissance des prix de détail des aliments d'au plus 2% en 1988 (*contre 4,4% en 1987*).
- une hausse de 3,2% du revenu disponible au Canada, ce qui devrait continuer à inciter les consommateurs d'opter pour des produits laitiers plus riches et plus coûteux (*comme les fromages fins, le yogourt et la crème glacée*).
- les amateurs de boeuf pourraient payer leur viande préférée de 2 à 4% de plus cette année.
- les Canadiens vont consommer plus de viande de porc cette année. (*Les prix fléchissent parce que les disponibilités augmentent*).
- la consommation de poulet devrait dépasser de 4% le niveau de 1987. (*Le contingent de production a été fixé à 538 millions de kg, soit 4% de plus que l'an dernier.*)

VITE LU VITE SU

L'éducation sexuelle à l'école

Sainte-Agathe — Un cours d'éducation familiale et sexuelle sera donné à l'école élémentaire de Sainte-Agathe à la rentrée scolaire 1988.

Ce cours facultatif, qui fait partie du programme d'hygiène, s'adresse aux étudiants des 5e, 7e et 9e années. Le comité constitué pour l'occasion a décidé d'accepter le cours, moyennant certains aménagements. Il y aura 6 séances d'environ 40 minutes chacune.

Villages



Laurent
GIMENEZ

Les paroissiens de Notre-Dame-de-Lourdes se flattent d'habiter le village le plus francophone de tout le Manitoba. Les chiffres leur donnent raison: 83,7% d'entre eux étaient de langue maternelle française lors du recensement de 1981.

De quoi ravir Dom Benoît et la trentaine de colons qui fondèrent la paroisse en 1891. De quoi satisfaire aussi tous ceux, et ils sont de plus en plus nombreux, pour qui le français n'est plus un handicap, mais au contraire un atout.

Lourdes au scanner

Population
Nombre de résidants:
- 1986: 628
- 1971: 613

Population active:
- 330 personnes
- Taux de chômage: 12%

Taxes foncières *(en mille)*
Résidences: 182,4
- Services municipaux: 81
- Écoles: 101,40

Commerces: 228,50
- Services municipaux: 81
- Écoles: 147,50

Taxe commerciale: 7%
Budget du village (1988): 301 664$

Éducation
Garderie, programme français (*maternelle à 12*), programme immersion (*maternelle à 3*).

Services de santé
Hôpital (*capacité: 10*), foyer avec centre de soins intensifs (*65*), résidence pour personnes d'âge d'or (*24*), service d'ambulance, 3 médecins, 29 infirmières.

Services divers
Salle communautaire (*300 places*), musée, bureau de poste. Un nouveau système d'égouts est en train d'être installé et pourrait fonctionner dès l'automne.

Le français se réinstalle

Les premiers Lourdois, venus de France ou de Suisse, avaient deux grandes préoccupations: survivre économiquement, et s'intégrer dans un monde où l'anglais était dominant. Les temps ont changé... et les Lourdois aussi.

«Les premiers arrivés ont connu la misère. Ils ont dû beaucoup travailler pour s'établir et survivre», explique Bruno Delaquis, né à Notre-Dame-de-Lourdes et maire du village depuis 1986.

Thérèse Bazin, qui est arrivée directement de France en 1937, à l'âge de 22 ans, ajoute: «C'était pas facile de gagner sa vie pour ces petits fermiers installés sur un quart de section. Et ils avaient aussi beaucoup de problèmes parce qu'ils ne parlaient pas l'anglais».

Aujourd'hui, tout le monde parle l'anglais, et le français devient un atout économique dans une société bilingue. La «langue des ancêtres» devient aussi un sujet de fierté. «On est sortis de notre complexe d'infériorité en tant que minoritaires», lance Paul Cenerini, directeur de l'école élémentaire.

Bruno Delaquis donne un exemple frappant de cette volonté de remettre le français à l'honneur. «Les noms des commerces et des institutions du villages qui figurent dans le bottin se francisent de plus en plus, affirme-t-il. Dès l'année prochaine, par exemple, on ne verra plus «Notre Dame Parish Hall» mais «Salle paroissiale de Notre-Dame».

Thérèse Bazin, qui vit à Notre-Dame-de-Lourdes depuis plus de 50 ans, constate les changements. «À une certaine époque, les gens ne se sont pas assez préoccupés du français,



Hubert Deroche: «De plus en plus d'agriculteurs seront obligés de travailler à temps partiel sur la ferme, et ailleurs le reste du temps».

souligne-t-elle. Mais on commence à remonter la pente. Cela se voit spécialement dans la génération des 30-40 ans».

Hubert Deroche, 36 ans, père de deux enfants de 3 et 6 ans, a repris l'exploitation familiale (*une ferme laitière et céréalière*) en 1976. «J'ai le même niveau de qualification professionnelle que mon père, mais je maîtrise le français moins bien que lui, confie-t-il. Mais ma fille, elle, va à l'école française, et elle écrira le français mieux que son père».

Normand Préjet, 37 ans, est agriculteur et administrateur de l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes depuis 1980. Père de quatre enfants âgés de 4 à 11 ans, il explique: «Quand moi je suis allé à l'école et à l'université, tout se passait en anglais. Je me trouvais à perdre mon français. Mes enfants ont la chance de suivre un programme 75/25. Ils domineront le français probablement mieux que moi».

Grâce aux écoles, Lourdes garde confiance

Entre l'agriculture qui ne recrute plus et l'industrie qui boude le village, l'économie locale semble dans une impasse. Mais Notre-Dame-de-Lourdes a ses points forts: les services sociaux et de santé, et l'éducation.

Un premier constat: l'économie du village continue de reposer essentiellement sur l'agriculture. Mais la concentration des exploitations fait que le nombre des agriculteurs ne cesse de diminuer.

«L'un de nos principaux problèmes, c'est que les jeunes quittent le village après leurs études secondaires, explique le maire, Bruno Delaquis. Il n'y a pas de travail pour eux ici».

Bruno Delaquis prévoit que «les choses resteront sûrement de même dans les années qui viennent. L'idéal, ça serait d'attirer de l'industrie. On essaye, mais on n'a pas eu de chance jusqu'à présent. Le problème, c'est que Notre-Dame-de-Lourdes est trop éloignée de la grande ville, que ce soit Winnipeg ou Brandon».

Mais Notre-Dame-de-Lourdes a quand même un gros atout: elle est un centre économique et social régional. D'abord pour les services reliés à l'agriculture. Un exemple: l'entreprise de nettoyage de grains de Claude Vuignier, qui attire des clients jusqu'à 40 kilomètres à la ronde.

Notre-Dame-de-Lourdes est aussi un centre régional important pour les services de santé. L'hôpital, construit en 1952, comprend 10 lits et emploie une trentaine de personnes. Environ 80 employés s'activent au Foyer Notre-Dame (*65 lits*), qui a fêté son 25e anniversaire en 1987. Enfin, l'Atelier La Montagne, construit en 1977, donne du travail à 28 handicapés mentaux.

Toutes ces institutions projettent de se moderniser ou de s'agrandir dans les mois ou les années qui viennent(1). Pour le plus grand bien de l'économie locale. «Même s'il ne faut pas s'attendre à des créations d'emplois directes, toutes ces institutions apportent beaucoup d'activités et de revenus à la communauté», estime Normand Préjet, administrateur de l'hôpital.

photo: Laurent Gimenez

Dans la plupart des cas, les seuls jeunes qui restent sont ceux qui succèdent à leurs parents sur l'exploitation familiale ou dans le commerce.

Des atouts

L'autre atout majeur de Notre-Dame-de-Lourdes, serait la «spécialisation» en éducation française (*programme 75/25*). Denis Bibault, directeur de l'Institut collégial, prévoit que le nombre d'étudiants du secondaire passera de 99 à 180 dans les six prochaines années.

De son côté, Paul Cenerini, directeur de l'école élémentaire, pense que le nombre de ses élèves pourrait passer de 182 aujourd'hui à 195 en 1992. «Si notre rayon s'agrandit jusqu'à la région de Saint-Claude et de Saint-Léon, on pourrait monter jusqu'à 250 élèves. Alors, on aurait sans doute besoin de trois ou quatre professeurs en plus».

Tout dépendra des décisions que prendra la commission scolaire de La Montagne. Un indice encourageant: les commissaires ont récemment approuvé à l'unanimité la demande du comité de parents de construire une nouvelle école élémentaire. Une demande de financement va être faite auprès du ministère de l'Éducation. Reste à attendre la réponse.

«Cela peut prendre des années, estime Henri Bouvier, directeur général de la division de la Montagne. «Mais je pense que les gens de Lourdes sont prêts à faire pression pour que les choses avancent».

(1) *Le groupe de Chevaliers de Colomb de Notre-Dame-de-Lourdes, l'un des plus importants dans le Manitoba rural (101 membres) a entrepris des démarches en vue de la construction d'une résidence pour cinq handicapés* «de langue française et de religion catholique».



À l'occasion du 100e anniversaire de la paroisse en 1991, Bruno Delaquis a mis à profit ses talents de sculpteur sur bois. La scène représente un vieux moulin à scie bien connu à Lourdes. Le comité du centenaire est composé des personnes suivantes: André Dacquay, président; Bruno Delaquis, vice-président; Alice Meyer, secrétaire; Denis Bibault, trésorier. Autres membres: l'abbé Claude Blanchette, Renée Delaquis et Diane Payette.

photo: Laurent Gimenez

Dites-le avec un dessin

Le poids du crayon

Si un dessin vaut mille mots, une caricature peut valoir mille excuses. Demandez à Brigitte Valois, en 8e année à Louis-Riel; ou à Cayouche La Liberté, en 7e à Saint-Pierre-Sud!

L'histoire commence à la fin 87 lorsque la section winnipégoise de l'Association des Nations Unies au Canada lance un concours de caricatures dans les écoles.

Les responsables envoient une lettre aux écoles rédigées uniquement en anglais. Une lettre qui encourage les jeunes à créer une caricature anti-discrimination.

Inutile de dire que Brigitte Valois, (*une des filles de Ronald Valois, prof à Saint-Pierre*), a trouvé cette lettre plutôt discriminatoire. Après tout, elle a le droit de croire que les règlements du concours devraient être disponibles en français aussi.

Une situation qui lui a inspiré le dessin que nous publions ci-contre. «Je suppose que c'est pour les écoles anglaises, ce concours-là», pense la jeune fille...

Elle n'a pas été la seule à souligner l'ironie de l'affaire. Pour l'occasion, Cayouche, notre joual préféré de la page 3, a décidé de retourner sur son banc d'école favori à Saint-Pierre-Sud. Et le voilà avec un air tout contrit en train de se demander: «Cartoon contest, c'est quoi?»

Ces deux caricatures ont frappé juste. L'autre jour, la section winnipégoise de l'Association des Nations Unies au Canada a publié les meilleurs dessins avec des excuses.

Ralph James, le président de la section winnipégoise, a expliqué que ces deux dessins avaient fait comprendre aux responsables du concours qu'ils avaient commis une erreur. «Cette erreur, j'en suis sûr, ne se reproduira plus», a-t-il assuré.

En tout, 286 personnes ont soumis un dessin pour le concours, dont 18 élèves d'écoles françaises. Sur ces 18 caricatures, 11 étaient rédigées en français, 2 offraient la traduction simultanée.

Donc tout est bien finit bien. Ou presque. Comme on peut aisément s'en rendre compte, la version française du certificat remis à Cayouche La Liberté est particulièrement atroce.

Il ne reste plus à la section winnipégoise qu'à se trouver un(e) bon(ne) traductrice-traducteur. Histoire de ne pas ternir sa volonté anti-discriminatoire à l'égard du français.

Bernard BOCQUEL

The humanrights Cartoon contest discouraging discrimination

Je suppose que c'est pour les écoles anglaises ce concours-là... les CHANCEUX! *

La discrimination? Il ~~faut~~ faudrait décourager ça! **

* Translation: I suppose this contest is only for english schools... the lucky one's!

** Translation: Discrimination? It ~~must~~ should be discouraged!

Brigitte Valois 13ans 8e année 161 Dollard R2H 0M3 Colège Louis Riel



CAYOUCHE LA LIBERTÉ, GRADE 7, ÉCOLE ST-PIERRE SUD, C.P. 69 SAINT-PIERRE-JOLYS, MANITOBA CANADA. R0A 1V0

1988

UNITED NATIONS ASSOCIATION IN CANADA	L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES DU CANADA
Winnipeg Branch	Branche du Winnipeg
This is to certify that	Le présent certificat est décerné à
BRIGITTE VALOIS	
has been awarded this Certificate of Appreciation for his/her participation in the Cartoon Contest on the theme "Human Rights"	pour son/sa participation au Concours de Dessin Animé sur le sujet "Les Droits de la Personne"



Une soupe canadienne en Cannes!



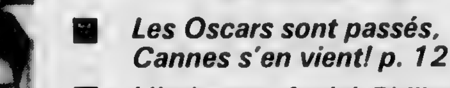
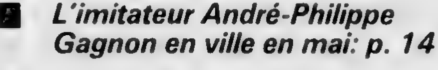
Un Gimli qu'on ne connaît plus

Quelque part entre les années 20 et les années 80: Tales from the Gimli Hospital, un film bizarre mais engageant du Winnipégois Guy Maddin. L'un de cinq films soumis par le Canada à la Semaine des critiques au Festival de Cannes.

Ci-haut: Snjofridur (*Angela Heck*) et Gunnar (*Mike Gottli*) admirent ensemble le poisson que Gunnar a taillé en écorce de bouleau. (*Qu'est-ce que vous voulez, c'est son hobby!*).

Tales from the Gimli Hospital est en première mondiale à la Cinémathèque (*100, rue Arthur, dans le Artspace*). Deux séances tous les soirs, à 19h30 et à 21h30, du 15 au 28 avril, avec séances spéciales les vendredi et samedi à minuit.

Sommaire

Daniel TOUGAS

Après les Oscars, Cannes

Pour la troisième année d'affilée, c'est un film québécois qui représentera le Canada à la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes.

La ligne de chaleur, un drame familial du Montréalais **Hubert-Yves Rose**, succède au **Déclin de l'empire américain** en 86 et à **Un zoo la nuit** en 87.

Dans une autre catégorie à Cannes, **la Semaine des critiques**, le film manitobain **Tales from the Gimli Hospital** (*voir ci-haut*) est l'un de cinq films soumis par le Canada.

Ça veut peut-être la précision: en plus d'être un grand marché où on projette des tas de films en tous genres, le **Festival de Cannes** comprend trois catégories.

D'abord, il y a les films **«en compétition»**. Ce sont ces films (*14 en tout*) qui sont en lice pour la **Palme d'or**, le grand prix de Cannes. (*En 86, la Palme d'or a été décernée à* **The Mission** *de Roland Joffé; en 87 à* **Sous le soleil de Satan** *de Maurice Pialat.*)

Quinzaine

Deuxièmement, on choisit 22 films pour la **Quinzaine des réalisateurs**. Cette catégorie est réservée aux films de nouveaux réalisateurs.

La troisième catégorie regroupe les films plus expérimentaux: c'est la **Semaine des critiques**. Sept films dans le monde sont choisis pour cette catégorie.

«Chaque pays peut soumettre cinq films à la **Semaine des critiques**. Le Canada a soumis **Gimli Hospital** et quatre autres films», indique **Greg Klymkiw** du Winnipeg Film Group. C'est **le Winnipeg Film Group** qui assure la distribution de Tales from the Gimli Hospital du cinéaste winnipégois, **Guy Maddin.**

«Nous attendons avec impatience la décision de Cannes. Il faut rappeler que le jury peut décider de ne retenir aucune des soumissions du Canada».

Le Festival de Cannes se déroule cette année du 12 au 23 mai.

Gâtez-vous



Timothy Hutchins, le premier flutiste de l'Orchestre symphonique de Montréal, donnera un concert à la Galerie d'art de Winnipeg, le 18 avril.

Le premier flutiste de l'Orchestre symphonique de Montréal, Timothy Hutchins se produiras en spectacle à la Galerie d'art de Winnipeg, le 18 avril, à 20h. **Timothy Hutchins** sera accompagné de **Douglas Reach**, guitariste, ainsi que de plusieurs membres de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, dont le premier violon, **Gwen Hoebig.**

C'est du **Broadway** des années 30 qui monte sur les planches du **Manitoba Theatre Centre** en cette fin de saison. La comédie **Morning's at Seven de Paul Osborn** sera à l'affiche jusqu'au 30 avril.

Les **Danseurs contemporains** reprennent la scène du 20 au 30 avril, à 20h30. À l'affiche, une création de **Tedd Robinson «What will Tedd do next»**? on le saura bientôt!

Deux expositions d'oeuvres récentes se côtoient à **l'Alliance française du Manitoba** (*106, rue Osborne*). **William Pura** et **Jocelyn Barrable** ont les honneurs de la cimaise jusqu'au 8 mai.

Rappelons aussi que l'**Alliance** française du Manitoba tiendra son assemblée annuelle le vendredi 22 avril à 20h, au 106, rue Osborne.

La peintre **Gaëtanne Simonne Sylvester** réétablit des **«Liens d'enfance»** dans une exposition des ses oeuvres récentes au **Centre culturel franco-manitobain**, jusqu'au 28 avril.

La cour faite à Laurentienne

La passion de Narcisse Mondoux *(au Cercle Molière)*. **Avis aux moins de trente ans: si vous vous êtes jamais dit «on n'a plus les histoires d'amour qu'on avait», sachez que c'est la génération des 60 ans et plus qui n'a pas encore cédé le contrôle du genre!**

Cette pièce de **Gratien Gélinas**, sur la scène du Cercle Molière jusqu'au 16 avril, a tout de l'histoire d'amour, ancienne et nouvelle.

L'intrigue, qui charme par sa simplicité, tourne autour d'un maître-plombier, **Narcisse Mondoux** (*joué par* **Gratien Gélinas**), qui courtise une belle veuve de son village, **Laurentienne Robichaud** (*interprétée par* **Huguette Oligny**).

La veuve est cultivée, ambitieuse et raffinée. **Huguette Oligny** insuffle à son personnage un mélange fin de compréhension, de sensualité «coquette» et de conviction.

Le plombier Narcisse Mondoux, c'est **Gratien Gélinas** comme on l'aime. Le bon diable, plein de gros bon sens («*Oui, c'est vrai que la peur, ça peut être épeurant*») qui, pour impressionner emprunte un niveau de langue qu'il ne maîtrise pas (*des perles du genre «axipromativement»*).

Comme toujours, les personnages du dramaturge Gélinas nous sont familiers et crédibles. Pour les renier, il faudrait renier un oncle ou un voisin à nous. Ils ont toute une vie d'anecdotes à raconter.

L'action catholique

Narcisse Mondoux, par exemple, a raté ses examens chez les frères parce qu'il passait son temps (*un plombier en herbe*) à «débloquer» les tuyaux à l'école. «Il y avait des sections entières de l'Action catholique là-dedans!» lance-t-il à un moment, fier de son métier.

Chez Gratien Gélinas, c'est nos sensibilités, notre histoire, nos «bibittes» qui défilent devant nous. C'est sans doute pour ça qu'on trouve ça si drôle. L'humour, comme l'amour, n'a pas d'âge.



photo: Hubert Pantel

Huguette Oligny et Gratien Gélinas dans La passion de Narcisse Mondoux au Cercle Molière.

photo Daniel Tougas

Festival de théâtre «Fringe». Stop. 45 différentes troupes. Stop. De partout au Canada, du Mexique et d'ailleurs. Stop. Du 16 au 24 juillet 1988. Stop. Dans l'Exchange District à Winnipeg. Stop. À cinq minutes de Saint-Boniface. Arrêt/Stop. Organisé par le Manitoba Theatre Centre. Stop. Le coordonnateur du Fringe, Larry Desrochers ci-haut. Stop. Détails la semaine prochaine...

Marie-Louise Streep?

Il y a une chose qui est bien après la soirée des Oscars. Peu importe quels films l'Académie a décidé d'encenser, on peut toujours se dire: «je maintiens que tel ou tel film méritait beaucoup plus!»

Je le maintiens: **Hope and Glory** de John Boorman méritait beaucoup plus! (*Ça fait du bien*).

Au moins certains choix de l'**Académie** restent assez faciles à prédire: s'il y a un **film épique** dans les nominations, on le récompensera largement. Cécil B. de Mille n'a pas été oublié!

Et le prix de la meilleure blague...

La preuve? **The Last Emperor** de Bernardo Bertolucci a été nominé dans neuf catégories et a remporté neuf prix!

Avant de passer aux grands gagnants, voici quelques prix hors concours...

Le prix «Har di har har» pour l'introduction la moins drôle de la soirée: **Sean Young** (*No Way Out*) qui lance une phrase aux mots «mélangés» pour illustrer l'importance du montage dans un film. Faible...

Il faut croire que la grève des écrivains-dramaturges n'a pas aidé à la qualité des introductions lues par les vedettes.

La meilleure blague de la soirée: le comique **Robin Williams**, à qui on a donné la tâche de présenter le prix du meilleur réalisateur, qui lance: «On a décidé de donné une «Green Card» au réalisateur gagnant comme prix supplémentaire.»

Un étranger a besoin de la **«Carte verte»** pour pouvoir travailler aux États-Unis: tous les réalisateurs nominés étaient étrangers! **Lyne** «Fatal Attraction» (*Anglais*), **Boorman**, «Hope and Glory» (*Anglais*), **Bertolucci**, «The Last Emperor» (*Italien*), **Jewison**, «Moonstruck» (*Canadien*) et **Hallstrom**, «My Life as a Dog» (*Danois*).

L'énervement de la soirée: l'animateur **Chevy Chase** qui était ou bien saoul ou bien nerveux ou bien ne savait pas lire les cartes.

La découverte de la soirée: quand **Cher** est allée accepter son prix, elle a remercié **«Marie-Louise Streep»** pour son encouragement.

Marie-Louise qui? **«Meryl»**... évidemment... Les vrais noms sont toujours moins élégants!

Voici donc, la moindre des choses aux **Academy Awards**, les prix: **meilleur film:** The Last Emperor; **meilleure actrice:** Cher, Moonstruck; **meilleur acteur:** Michael Douglas, Wall Street; **meilleure actrice de soutien:** Olympia Dukakis, Moonstruck.

Meilleur acteur de soutien: Sean Connery, The Untouchables (*finalement on le reconnaît*); **meilleur réalisateur:** Bernardo Bertolucci, The Last Emperor.

À signaler aussi: c'est de nouveau un Canadien, **Frédéric Back** de Montréal, qui a remporté le prix du meilleur dessin animé: **L'homme qui plantait des arbres.**

On se souvient qu'en 86, **The Big Snit** du Winnipégois **Richard Condie** était en nomination pour l'Oscar. Quelques années auparavant en 84, la statuette avait été remportée par le Canadien **Jon Minnis** pour son dessin animé **Charade.**



Sean Connery *(à gauche)* **avec Kevin Costner dans The Untouchables. Enfin, la reconnaissance...**



photo: Daniel Tougas

Non, il ne s'agit pas là d'une reprise de Twist and Shout des Beatles, c'est l'animateur de l'Autoroute électronique, Jean Fontaine, qui fait un petit saut de la télévision à la salle de classe.

En ondes et en classe!

Jean Fontaine sera-t-il le prochain Henri Bergeron?

Chose certaine, l'animateur de l'**Autoroute électronique** à Radio-Canada a quelque chose en commun avec l'ancien animateur (*manitobain*) des **Beaux Dimanches**: une passion pour l'expression orale.

Treize étudiant(e)s âgé(e)s de 16 à 40 ans suivent actuellement un cours d'animation radiophonique avec Jean Fontaine au Collège (*communautaire*) de Saint-Boniface. Ce cours du soir qui se termine à la fin de mai rassemble toute une variété de personnes et d'intérêts.

«Ça crée une dynamique intéressante, indique **Jean Fontaine**, qui a animé à CKSB les émissions **Chute libre** et **Coup de soleil**. Certains préfèrent les nouvelles ou les sports, d'autres l'animation. Certains ont plus d'expérience, d'autres moins».

Puisqu'il s'agit de radio, **Jean Fontaine** note aussi une variété d'accents chez les étudiants. «Il y a des gens d'**Ile-des-Chênes**, de **Notre-Dame-de-Lourdes**, du **Québec** et de **Saint-Boniface.** Différentes intonations et prononciations ressortent».

Le cours veut donner un «aperçu» des techniques d'annonceur de radio: la diction, la respiration, la lecture à haute voix.

Les étudiant(e)s toucheront un peu à tout, du sport à la météo en passant par la lecture de bulletins de nouvelles et l'improvisation préparée.

Même si son cours ne se veut pas exhaustif, **Jean Fontaine** souligne que «c'est une formation légère qui pourra ouvrir une porte pour les participants. Certains pensent à la radio communautaire (*qui espère être en ondes dès 1989*).»

À la fin du cours, la classe, divisée en trois différents groupes produira des émissions d'une demi-heure. «CKSB nous a donné la permission d'utiliser ses studios pour l'enregistrement des émissions. Ça va être intéressant!»



photo Hubert Pantel

La compagnie de théâtre pour enfants, Actor's Showcase, présente Robinson & Crusoe, une création du Teatro Dell'Angolo d'Italie. Deux personnages de différentes cultures se trouvent «naufragés» sur un toit. Ils apprennent à communiquer par le mime, les effets clownesques, les jeux de mots et de gestes.

C'est au théâtre Gas Station le vendredi 15 avril, à 19h et les samedi et dimanche 16 et 17 avril, à 13h et à 15h30. Recommandé aux enfants de six ans et plus.

André-Philippe Gagnon à Winnipeg... **L'imitateur québécois André-Philippe Gagnon se produira à Winnipeg le 17 mai.**

Celui qui a ajouté **«Philippe»** à son nom pour ne pas être confondu avec l'autre **André Gagnon**, entame une tournée dans l'Ouest canadien le 5 mai à Edmonton.

L'humoriste québécois, qu'on a pu voir à la télévision en février au gala du **Festival olympique des arts de Calgary**, est l'héritier de **Rich Little** mais, à mon avis, il le dépasse de loin. C'est un spectacle à voir.

L'Orchestre symphonique à CKSB. On pourra entendre des extraits de deux concerts de l'**Orchestre symphonique de Winnipeg** sur les ondes de **CKSB** le dimanche 17 avril, à 22h.

En première partie, l'Orchestre interprétera **The Far Field**, la première mondiale d'une composition du Manitobain **Michael Matthews.**

En deuxième partie, c'est la contralto canadienne **Maureen Forrester** qui chantera **«Le cor magique de l'enfant»** (*Lieder aus des Knabens Wunderhorn*) de **Mahler.**

Georgia on my mind... C'est la charismatique **Ray Charles** qui donnera deux spectacles à la **salle du Centenaire** le vendredi 10 juin.

Le pianiste aux airs de blues rauques se produira avec les **Raelettes** et son **Ray Charles Orchestra**. Billets pour ces spectacles à 18h30 et à 21h30 aux guichets Bass.

VITE LU, VITE SU

La France invite

Manitoba — Le service culturel de l'ambassade de France offre deux bourses valant au moins 1 000$ chaque pour un séjour de 10 jours en France en juillet.

«Ces bourses de séjour s'adressent à des personnes entre 18 et 25 ans qui se destinent à l'enseignement ou à la culture et qui veulent rencontrer d'autres francophones, de France et d'ailleurs», précise Jean-François Roederer, l'attaché linguistique français au Manitoba.

Pour tous les détails, contactez Jean-François Roederer au 945-6929 avant le 27 avril.

Le patrimoine en diapositives

Saint-Norbert — Le parc du patrimoine de Saint-Norbert fera l'objet d'un diaporama.

La présentation sera donnée le 28 avril à 20h au 2724 chemin Pembina dans le cadre de l'assemblée générale de la Fort Garry Historical Society. Cette société historique a été fondée en 1971 et accueille les amateurs d'histoire de tout âge ayant des racines sud-winnipégoises. Les détails au 453-2311.

Ça prenait une ligue, sinon

Trop de bons joueurs assis à rien faire!

«Des joueurs de la place, c'est ça qui fait la différence», affirme Jacques Courcelles, président de la Southern Intermediate Hockey League. Une jeune ligue qui vient de terminer sa deuxième saison sur une note des plus optimistes.

«Il y a souvent eu des ligues à l'ouest de la rivière Rouge», souligne le résidant de Sainte-Agathe. «Mais il n'y a jamais eu de ligue établie comme la Hanover-Taché, par exemple. Ce qu'on veut bâtir, c'est une ligue qui reflète l'organisation de notre hockey mineur».

«Nos équipes ne sont peut-être pas aussi fortes que celles de la Hanover-Taché», ajoute le courtier en assurances. «On ne peut vraiment pas leur faire concurrence, parce qu'on n'a pas la même population que les gros villages».

Tout gagné

«Mais on a quand même une ligue très compétitive. Et la ligue s'est vraiment améliorée cette année. La meilleure addition, ça a été l'équipe de Saint-Jean-Baptiste. Je pense qu'ils ont ajouté un peu de classe à la ligue».

«C'est une bonne ligue. Il y a de bons joueurs», évalue **Burt Dumontier** de Saint-Jean-Baptiste. «Ça fait dix ans qu'on a l'équipe des Shifters. Les deux dernières années, dans la Scratching River Hockey League, on a tout gagné».

«Cette année, dans la Southern Intermediate, c'était beaucoup plus compétitif. Il fallait vraiment travailler pour gagner les parties», précise celui que les gens de Baptiste ont surnommé monsieur il-faut-gagner.

«Les séries éliminatoires étaient proches, vraiment trop proches», concède le promoteur des Shifters de Saint-Jean-Baptiste. «C'était tellement proche que j'avais peur! C'était pas comme les autres années, lorsqu'on savait qu'on allait gagner».

Pourquoi le spécialiste en transmissions a-t-il créé, géré et commandité l'équipe de Baptiste? «J'avais commencé à entraîner les équipes de jeunes de 12 à 16 ans. Après 16 ans, il n'y avait plus de hockey mineur.»

«Ces joueurs n'avaient plus rien à faire et ils étaient encore à l'école. Il y avait un besoin. Ça prend du hockey et ça prenait une équipe. Sinon il y a trop de bons joueurs d'assis à rien faire.»

Marie-Ange Boulet de Saint-Adolphe, statisticienne de la ligue, abonde dans le même sens. «Je pense que la ligue est importante parce qu'une fois que les jeunes ont fini leur hockey mineur, il leur faut un débouché.»

«Ils veulent continuer, mais pas à n'importe quel prix. Ils commencent à travailler et ils n'ont pas d'assurance. Ils ne veulent pas prendre le risque de se faire mal. C'est une des raisons pour l'existence de la ligue».

Lucien CHAPUT



photo Lucien Chaput

Jacques Courcelles, président de la Southern Intermediate Hockey League. «C'est la fierté de représenter son village», qui motive bon nombre de jeunes de la ligue...

Les huits de 88

Quand le meilleur compteur rencontre le meilleur gardien de but, qui remporte la victoire? Cette année, dans la Southern Intermediate Hockey League, les meilleurs gardiens ont eu raison du meilleur compteur.

Au moins durant les séries éliminatoires!

Robert Boulet de Saint-Adolphe a été couronné meilleur compteur de la ligue. Son équipe, les Coors Caps de Saint-Adolphe, a terminé la saison régulière de 21 matchs en première place.

Moutons noirs

Par contre, c'est le duo Daniel Marion et Tim Hebrand des Shifters de Saint-Jean-Baptiste qui se ont mérité l'honneur de meilleurs gardiens de but. Et les Shifters, l'équipe en troisième place durant la saison régulière, ont battu Saint-Adolphe durant les finales.

Voici, par ordre de classement, les huit équipes de la Southern Intermediate Hockey League. 1) Les Coors Caps de Saint-Adolphe; 2) les Blues de Glenlea; 3) les Shifters de Saint-Jean-Baptiste; 4) les Stations de Saint-François-Xavier; 5) les Black Sheep de Starbuck; 6) les Canadiens de La Salle; 7) les Spartans de Sainte-Agathe; et 8) les Trappers de Saint-Norbert.

L.C.

EMERSON — ÉLECTIONS 88

Taxes et hôpital

La Liberté a parlé aux trois candidats.

Albert Driedger

(PC)

Élu député d'Emerson pour la première fois en 1977, réélu en 1981 et 1986, Albert Driedger pense que son meilleur atout est son expérience et sa bonne connaissance de la circonscription.

«C'est une circonscription très complexe, qui réunie plusieurs groupes ethniques: francophone, anglo-saxon, ukrainien, mennonite. Chacun ont leurs problèmes et je pense qu'après dix ans et demi comme député, je les comprends et je les connais bien».

«Quand je rencontre les gens, ils me parlent beaucoup des problèmes reliés à l'agriculture, et spécialement des lourdes taxes qui pèsent sur eux. Leurs deux autres préoccupations importantes sont la santé et l'avortement.

«Sur ces deux points aussi, mes positions sont claires. Je suis fermement opposé à l'avortement, et les gens le savent. En ce qui concerne l'hôpital de Saint-Pierre-Jolys, je me suis engagé à exercer toute la pression nécessaire pour qu'il soit construit».

Emerson

Population	18 415
Électeurs (1986)	12 607
Revenu moyen (1981)	
Famille	20 196$
Homme	12 509$
Femme	6 692$
Résultats (1986)	
Conservateurs	4 758
Le NPD	3 780
Libéral	656

Kurt Penner *(NPD)*

Le candidat néo-démocrate reconnaît qu'il n'est pas encore «très connu» à Emerson. Mais il est décidé à faire le maximum pour que cela change.

«Jusqu'à présent, j'ai rencontré 1 400 personnes, et ce n'est pas fini. Les gens me disent que le député actuel, Albert Driedger, ne leur rend visite que pendant les élections».

«La différence entre moi et les autres, c'est l'énergie. Je pense que je suis capable d'apporter quelque chose de nouveau, un nouvel engagement envers les gens de cette circonscription.»

«L'une des grosses préoccupations, c'est la santé. Je ne crois pas aux promesses d'Albert Driedger. Entre 1977 et 1981, du temps des conservateurs, il n'y a que deux hôpitaux qui ont été construits: à Selkirk et Seven Oaks. Et c'était des projets qui avaient été lancés par le gouvernement Schreyer».

Martin Stadler

(Libéral)

«Je ne suis pas un politicien professionnel, et c'est pour ça qu'il me reste encore du bon sens». Le candidat libéral est un petit nouveau à Emerson. Mais il voit cela comme une qualité plutôt que comme un défaut.

«Au début, je pensais qu'il serait très difficile de battre le député sortant, Albert Driedger. Mais plus je discute avec les gens, plus je pense le contraire. Ils en ont vraiment assez».

«Les gens veulent du changement. Ils ont dû supporter un gouvernement néo-démocrate au niveau provincial, et ils ont goûté aux conservateurs au niveau fédéral. La grande force des libéraux, c'est le refus du dogmatisme».

«D'un côté, nous avons un meilleur programme économique que les néo-démocrates, et plus de compétence dans le domaine financier. Mais d'un autre côté, nous sommes opposés à une trop grande réduction des dépenses en matière de services sociaux».

«Les gens que j'ai rencontrés m'ont beaucoup parlé des taxes sur les propriétés qui sont excessives. Il faudrait changer cela et se tourner plutôt du côté des taxes sur le revenu».

VITE LU VITE SU

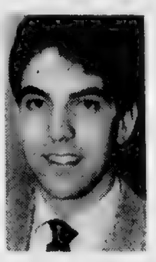
Les latinos fêtent le printemps

Winnipeg — La «Fiestas de la primavera» de l'Association latino-américaine de Winnipeg aura lieu le samedi 23 avril au Khartum Temple, 529 Wellington Crescent.

La fête commencera par un cocktail à 19h30. Elle se poursuivra avec des danses folkloriques espagnoles et nicaraguayennes, ainsi que des chansons du Mexique et du Gautamala. Il y aura aussi un buffet.

On peut se procurer des billets, vendus 11,5$ chaque, en appelant Pat au 256-8296 ou George au 663-5569.

Les Jets: plus qu'un blanc de mémoire?



André BRIN

Tout ce qui me reste de la fin de saison récente des Jets, ce sont des images. Des images qui en disent bien plus long que les clichés répétés et répétés par les joueurs, l'entraîneur et le fumeur de cigare.

Une toute nouvelle tradition se poursuit. Les Jets sont maintenant tombés devant les Oilers en séries, quelque 2000 fois. On est à la veille de voir la classique Boston-Montréal se reproduire dans les prairies.

Les images que j'ai retenues ont au moins le mérite de me laisser des souvenirs. Des images cependant qui ne peuvent pas faire oublier la fin de saison désastreuse des hommes de Dan Maloney.

Dans une aréna qui peut tenir jusqu'à 15 600 personnes, la ville de Winnipeg a supporté son équipe seulement en partie. Évidemment, les performances des Jets au cours des deux derniers mois ont mis un mauvais goût dans la bouche de beaucoup de partisans.

Shenkarow peut crier tant qu'il veut, la réalité c'est que les partisans des Jets sont rancuniers et n'ont pas apprécié l'effort de leur équipe.

Le Bandit

• La performance de Randy Gilhen lors de la série, surtout lors du match de samedi à Winnipeg. Un superbe joueur en désavantage numérique, Gilhen n'a cessé de travailler et doit figurer comme un grand morceau dans l'avenir des Jets.

• Celui que remplaçait Gilhen, Ronny Wilson, doit savoir que ses jours avec les Jets sont comptés. Il fallait le voir à la suite du match de samedi dans le vestiaire des Jets, en habit, un bâton dans les mains et les yeux fixés dans le vide.

Wilson ne sera pas une perte sur la glace pour les Jets. Son rôle est rempli par Gilhen. Cependant, le dynamique centre manquera aux partisans et à la majorité des journalistes.

• Daniel Berthiaume est arrivé. Le gardien aux excellents reflexes a été le meilleur joueur des Jets en séries. Il est confiant, calme et contrôle ses gestes. Par rapport à son adversaire Grant Fuhr, le Bandit a très bien paru.

• Où était Dale Hawerchuk lors de cette série? Dans la victoire des Jets, il a assez bien fait. Et lors du dernier match il a quand même explosé pour cinq minutes. Mais à l'exception de ces deux moments, Ducky jouait du hockey fatigué. Un Ducky plus reposé aurait été un atout pour les Jets. Faudra y penser l'an prochain.

• Ce ne sont pas les vedettes des Jets qui ont connu les meilleures performances et c'est pourquoi les Oilers ont remporté la série relativement facilement. Neufeld, Rooney, Boschman et même Taglianetti ont été superbes, mais ne devraient pas être ceux sur lesquels il faut compter.

• L'année prochaine, qu'arrivera-t-il à Pokey Reddick, Brad Berry, Tim Watters et Steve Penney? Maintenant qu'il y a du monde pour les remplacer, il faut en faire quelque chose: les échanger, les donner, les abandonner.

Avant qu'on se tanne vraiment. Avant que les Jets ne soient plus qu'un blanc... de mémoire.

Les Warriors ont arraché la coupe à Sainte-Anne

La bonne façon de préparer un 25e

Il faut le dire: parfois, la «faim» justifie les moyens!

Le gérant de Sainte-Anne, Jacques Saint-Vincent, l'avait dit à **La Liberté** il y a deux semaines: «l'équipe qui remportera la coupe sera celle qui aura le plus faim».

Le gérant des Warriors de Saint-Malo, Ed Roch, rayonnant après la victoire des Warriors sur les As de Sainte-Anne, est d'accord: «Il faut penser que c'était une affaire de volonté. On voulait gagner plus qu'eux. On y a mis plus de coeur».

Le parcours n'a pas été facile pour les Warriors dans cette série qui s'est étendue jusqu'à sept parties.(1) Les Malouins ont subi des blessures en cours de route. Mais plutôt que de s'affaiblir, l'équipe a redoublé d'effort.

«Quand on joue contre Sainte-Anne, on se force plus, les joueurs s'animent, c'est comme jouer contre les Oilers d'Edmonton dans la ligue nationale», lance le gérant de l'équipe malouine, qui fêtera l'an prochain sa 25e année dans la Hanover-Taché.

Ces deux mêmes équipes s'étaient affrontées en finale l'année dernière. La série s'était soldée par une victoire de Sainte-Anne (*4 parties, contre une seule pour Saint-Malo*).

Sur papier

Cette année, on leur a remis leur politesse, garantit Ed Roch. Il faut féliciter Jacques Saint-Vincent et son équipe. Ils sont durs sur la glace mais en dehors, ce sont des vrais gentlemen. Je pense que ça a été une bonne série pour les partisans et pour la ligue.»

Environ 1 100 personnes ont assisté au match à Saint-Malo, le vendredi soir 8 avril. «Nos fans nous ont suivi aussi en grand nombre pour les parties à Sainte-Anne», indique le propriétaire de l'Hôtel de Saint-Boniface, qui travaille avec l'équipe des Warriors depuis 11 ans.

Ed Roch n'hésite pas non plus à souligner la grande contribution de l'entraîneur Norbert Collette à la victoire de son équipe.

«Norbert Collette sait comment motiver ses joueurs. Il est méthodique, il prend des notes. Sa fiche est très impressionnante».

Les statistiques le prouvent: les Warriors ont remporté la coupe chacune des trois années que Norbert Collette était derrière le banc: en 83-84, en 84-85 et maintenant en 87-88 (2).

Le choix de l'entraîneur des Warriors pour l'an prochain n'a pas encore été arrêté, indique Ed Roch. Mais on peut deviner que le nom de Norbert Collette ne sera pas oublié.

Daniel TOUGAS

(1) *En résumé:* ***Le 8 avril*** *(la sixième partie de la série): Sainte-Anne 6/Saint-Malo 4:* ***le 10 avril*** *(la septième: Saint-Malo 8/Sainte-Anne 6.*

(2) *Avec Norbert Collette au volant, voici la fiche des Warriors.* ***83-84****: 19 gagnées, 6 perdues pendant la saison; 11 parties victorieuses d'affilée en éliminatoires.* ***84-85****: 18 gagnées, 6 perdues et 2 matchs nul pendant la saison; 11 victoires, 3 défaites pendant les éliminatoires.* ***87-88****: 15 victoires, 10 défaites, 1 match nul pendant l'année; 11 gagnées, 4 perdues pendant les éliminatoires.*



Arthur Coulombe des Warriors de Saint-Boniface. Quand l'expérience fait la différence...

Dans les rues de Saint-Malo

Dans la ligue Hanover-Taché, le défilé glorieux de l'équipe gagnante dans les rues n'a pas vraiment été la tradition. Avant cette année...

Au lendemain de leur victoire sur Sainte-Anne, les Warriors de Saint-Malo ont improvisé.

«Plusieurs joueurs ont trouvé un vieux camion et ils se sont promenés dans les rues de Saint-Malo, la coupe en main», affirme Ed Roch, le gérant de l'équipe.

«Je pense qu'il y en a un bon nombre d'entre eux qui se sont donnés un jour de congé!»

Vue l'histoire d'amour qui existe entre les Warriors et leurs fans, on peut être assuré que personne s'en est plaint!

D.T.

VITE LU VITE SU

Une nouvelle directrice

Letellier — Armande Leclair a été nommée directrice de l'école de Letellier lors de la dernière réunion de la commission scolaire de la Rouge le 11 avril.

Armande Leclair, qui prendra ses fonctions à la rentrée scolaire 1988, est actuellement enseignante au collège de Saint-Jean-Baptiste.

Crêpes et chocolat

Saint-Boniface — Le dernier déjeuner aux crêpes de la saison 1987-88 des scouts et guides de Saint-Boniface aura lieu le dimanche 17 avril au sous-sol de la Cathédrale de 9h à 14h.

Il y aura également des prix de présence tirés au sort après chaque messe. Et, aubaine des aubaines, des lapins en chocolat seront en vente à moitié prix (1,50$).

Le curling presque prêt

Saint-Jean-Baptiste — Herbie a rapporté 1 095$ en plongeant dans les eaux froides de la rivière Rouge le 6 avril à 11h59 très précises.

L'argent va servir au financement du curling. «L'édifice est presque terminé, explique Donald Fillion. Il sera prêt pour la prochaine saison à l'automne. Il nous reste encore 60 000$ à recueillir. On compte entre autres sur le carnaval d'été au mois de mai».

Une petite

C'était la troisième année consécutive qu'une petite Volkswagen était placée sur la glace. L'opération avait permis de recueillir 1 200$ en 1986 et 600$ l'année suivante.

Les gagnants de cette année sont: Gilles Vermette (*premier prix*), Léon Lafond et Arthur Dupuis (*2e prix*), tous trois de Saint-Jean-Baptiste.

RÉGIE DES SERVICES PUBLICS

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

DEMANDE DE LA SOCIÉTÉ DE TÉLÉPHONE DU MANITOBA EN VUE D'OBTENIR UNE OU PLUSIEURS ORDONNANCES AUTORISANT L'ADOPTION D'UN RÉGIME DE TARIFICATION DIFFÉRENTIELLE POUR DE NOUVEAUX SYSTÈMES DE COMMUNICATION OFFERTS AUX ENTREPRISES (BCS), L'EXTENSION DU SERVICE CENTREX 3 À LA VILLE DE BRANDON, L'INTRODUCTION DU SERVICE D'ABONNEMENT TÉLÉPLUS, LA CLAIRIFICATION DES TARIFS RELATIVEMENT AU SERVICE INTERURBAIN À COMMUNICATIONS TARIFIÉES CANADA-ÉTATS-UNIS, L'ADOPTION D'UN SERVICE MANITOBAIN POUR LES MALENTENDANTS, LA CONFIRMATION DE CERTAINS AVANTAGES TARIFAIRES POUR LES RENOUVELLEMENTS DE CONTRAT ET LA CONFIRMATION DE CERTAINES ORDONNANCES PROVISOIRES EX PARTE QUE LA RÉGIE AVAIT APPROUVÉES AUPARAVANT.

SOYEZ PAR LES PRÉSENTES AVISÉS QUE la Société de téléphone du Manitoba (la Société) a soumis une demande à la Régie des services publics (la Régie) en vue d'obtenir une ou plusieurs ordonnances approuvant les éléments suviants:

a) Adoption d'un régime de tarification différentielle pour certains des nouveaux systèmes de communication offerts aux entreprises (BCS). La tarification différentielle est l'établissement de tarifs en fonction des coûts; elle porte sur trois éléments: A) la portion du recouvrement du capital, B) les frais d'entretien permanent et les frais d'administration, et C) les frais de gestion qui couvrent les services techniques, l'installation, le matériel divers, les frais de retrait d'équipement, les dépenses d'approvisionnment, les ventes, les frais de formation, les frais initiaux d'administration et les frais généraux.

   Le régime de tarification différentielle est un nouveau concept qui permet à la Société d'adapter ses tarifs en fonction des conditions du marché et d'autres facteurs, sans que la Régie autorise au préalable de telles modifications.

b) En ce qui concerne les postes téléphoniques d'affaires, augmentation de 5% sur des éléments-clés de la tarification pour les BCS, les standards privés (PBX) et les dispositifs à poussoirs lumineux; cette augmentation concernera tous les contrats initiaux et tous les tarifs mensuels hors contrat.

c) Extension du service Centrex 3 aux abonnés d'affaires de Brandon, au tarif de 25,75$ par poste téléphonique principal. Le service Centrex 3, qui actuellement n'est offert qu'à Winnipeg, est semblable au service PBX avec en plus les options «sélection directe à l'arrivée» et «enregistrement automatique des numéros».

d) Introduction du Service d'abonnement Téléplus qui propse de nouvelles options pour le paiement du service interurbain automatique. Contre paiement anticipé d'un tarif mensuel, le client bénéficiera d'un rabais sur les appels interurbains admissibles effectués pendant le mois en question. Les options concernant les appels au Canada, y compris le Manitoba, et les appels aux États-Unis.

e) Clarification des tarifs relativement au barème de la zone desservie par le Service interurbain entre le Canada et les États-Unis. Aux États-Unis, cette zone concerne le territoire qui est contigu au Canada et exclut l'Alaska, Hawaï, tout autre territoire au large des côtes et toute autre possession des États-Unis.

f) Adoption d'un Service manitobain pour les malentendants à compter du 15 juin 1988, qui permettra aux Manitobains qui se servent d'un appareil de télécommunications pour malentendants d'accéder au réseau commuté public.

SOYEZ ÉGALEMENT AVISÉS QUE la Société a demandé à la Régie de confirmer les ordonnances provisoires ex parte énumérées ci-dessous qui portent sur des questions dont la Régie a déjà été saisie et qui ont obtenu l'approbation provisoire de cette dernière.

Nº d'ordonnance	Thème
12/87	Révision de la politique de la STM en matière de dépôt de garantie (règle 22 de la liste générale des tarifs).
42/87	Prolongation au 31 décembre 1987, ou avant, de la période d'essai visant les tarifs réduits de nuit et la limite de 59¢ pour les appels interurbains automatiques.
79/87	Suppression des rapports de la Régie en ce qui concerne les appareils téléphoniques «Prism» et «Big Button».
86/87	Mise à l'essai pendant une période d'un an du téléphone public universel avec carte de crédit.
120/87	Introduction d'une nouvelle option-accessoires pour le téléphone «Unity» (articles 2128.2 et 2170.3 de la liste générale des tarifs)
137/87	Autorisation d'étendre à toute la province le service téléphonique à l'intention des personnes hospitalisées.
142/87	Autorisation de regrouper le service à forfait (article 2430) et le service d'abonnement InterAmi Canada et États-Unis (article 2435) dans un seul article.
143/87	Autorisation d'étendre au service interurbain de Télécom Canada la réduction de 50% pour les malentendants (article 2355 de la liste générale des tarifs).
144/87	Autorisation de l'option pré-abonnement — ligne d'affaires individuelle/renvoi automatique, pour une période limitée expirant en juin 1988.
148/87	Autorisation d'une réduction pour les appels interurbains dans la province effectués à partir d'un téléphone mobile.
166/87	Autorisation d'utiliser le nouveau modèle «Solo» et d'abandonner les modèles à clavier Touch-Tone et à disque mobile «Contempra».
172/87	Autorisation de modifier l'ordonnance provisoire ex parte nº 142/87 portant sur le regroupement du service à forfait et du service d'abonnement InterAmi
173/87	Autorisation de dénormaliser les téléphones sans cordon
174/87	Introduction d'un nouvel appareil téléphonique «2-Line Set» appelé Uniden XE-20.
3/88	Câblage de jacks pour le service d'affaires.
10/88	Autorisation de supprimer totalement le service téléphonique saisonnier (articles 1200 à 1220)
39/88	Autorisation d'une option pour le paiement des frais de gestion par les particuliers
44/88	Autorisation de modifier les tarifs du service InterAmi Canada et États-Unis pour les appels interurbains dans la province
53/88	Approbation d'avantages tarifaires pour les renouvellements de contrat après expiration du contrat initial

VEUILLEZ NOTER EN OUTRE QUE le lundi 9 mai 1988, à partir de 9h dans la salle Viscount de l'hôtel Viscount Gort Flag Inn, 1670, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba), et si besoin est les jours suivants, la Régie entendra la demande déposée par la Société

Les renseignements détaillés relatifs à cette demande ont été déposés auprès de la Régie des services publics, 405, avenue Broadway, pièce 1146, Winnipeg (Manitoba). Il est possible de consulter cette documentation au centre administratif de la Société, 489, rue Empress, Winnipeg (Manitoba). Les personnes désirant obtenir de plus amples renseignements sur les demandes doivent s'adresser au service des tarifs de la STM en composant le numéro 941-8566 (possibilité d'appeler à frais virés)

Toute personne, compagnie ou société qui désire intervenir relativement à cette demande, participer à l'interrogation des témoins, apporter des preuves ou présenter un mémoire, doit faire connaître son intention par écrit, en exprimant clairement son point de vue sur la demande, en joignant tous les renseignements qui pourraient servir à expliquer ou corroborer son opinion et en ajoutant les commentaires qui lui semblent appropriés. Ces documents doivent être envoyés le 25 avril 1988 au plus tard, au secrétaire de la Régie des services publics, 405, avenue Broadway, Winnipeg (Manitoba), R3C 3L6

Une copie de ces documents doit également être envoyée à M J K. Beatty, vice-président et avocat de la Société de téléphone du Manitoba, 489, rue Empress, Winnipeg (Manitoba) R3C 3V6

FAIT ce 6e jour d'avril 1988

B O. Barron
Secrétaire
Régie des services publics
Province du Manitoba

Il existe une rampe d'accès pour les fauteuils roulants



Ça fait quinze ans que la Fondation Radio Saint-Boniface distribue des bourses d'études et des subventions aux francophones du Manitoba. Et ça faisait quinze ans que Roland Couture (*à gauche*) siégeait au conseil. Lors du souper annuel de la Fondation, Robert André, le président sortant, a présenté à ce membre fondateur de la Fondation une plaque commémorative en reconnaissance de ses services rendus de 1973 à 1987.

15 ans de subventions

Province — La Fondation Radio Saint-Boniface a nommé trois nouveaux membres à son conseil. Il s'agit de René Fontaine, Jacqueline Blay et l'abbé Laval Cloutier. Ils et elle remplacent Mgr Antoine Hacault, Marcelle Forest et Roland Couture.

Autre changement: Maria Chaput remplace Maurice Gauthier comme représentante du Conseil de la vie française en Amérique au sein du conseil d'administration de la Fondation Radio Saint-Boniface.

Les autres membres du conseil de la fondation créée lorsque CKSB a été vendu à la Société Radio-Canada sont: Gérald Labossière (*président*), Fernand Marion (*vice-président*), Normand Dupasquier (*secrétaire*), Régis Gosselin (*trésorier*).

Les conseillers sont: Gérard Archambault, Louis Bernardin, l'abbé Georges Damphousse, Laurent Gagné, Robert André, l'abbé Léo Couture, Carmen LaRoche et Marie Benoist-Martin.

La Fondation Radio Saint-Boniface fête également cette année son 15e anniversaire des remises annuelles de subvention. Depuis 1973, 375 000$ ont été distribués sous forme de bourses d'études et de subventions. La Fondation dispose d'un fond capital de 324 000$.

Farm Credit Corporation Canada — Société du crédit agricole Canada

SECRÉTAIRE (de campagne-bilingue)

22,5 heures par semaine

La Société du crédit agricole (fédérale) cherche actuellement à combler un poste de secrétaire de bureau de campagne bilingue (permanent occasionnée) pour son Bureau de district à Winnipeg.

Tâches:

- dactylographier des lettres, des rapports, des notes de service, des tableaux, des graphiques, etc., à partir de textes préparés ou de notes, utilisant des machines à traitement de texte;
- trouver et annexer le matériel de référence au courrier du jour;
- tenir à jour les dossiers et le système de rappel;
- répondre aux demandes de renseignements d'ordre général et recevoir les appels;
- faire fonctionner une variété de machines de bureau: la photocopieuse, la machine à traitement de texte, la machine à écrire;
- remplir d'autres tâches connexes tel qu'exigé.

Exigences:

- être bilingue;
- pouvoir dactylographier à une vitesse minimale de 40 mots/minute;
- connaître les techniques et procédures de secrétariat;
- avoir une connaissance des machines de bureau.

Salaire: 9 630$ par année (distribué au pro rata selon les heures travaillées).

On invite les personnes intéressées à faire parvenir, avant **le 26 avril 1988**, leur curriculum vitae indiquant leurs compétences et leur expérience à l'adresse suivante:

La Société du crédit agricole
5, rue Donald, pièce 400
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2T4
À l'attention de: M. Armand Leclerc
Coordonnateur, Administration

La Société du crédit agricole offre des chances égales d'emploi à tous.



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h (heure avancée du Centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, téléphone 983-2372, en versant le dépôt exigé

PROJET

No. 749998 — pour ENVIRONNEMENT CANADA, PARCS
Parc national du Mont-Riding (Manitoba)
Réfection de la conduite principale — réservoir surélevé, rue Primula jusqu'au ch. TA-WA-PIT

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés à l'Association des constructeurs de Winnipeg (Manitoba)

Date limite: **14h (HAC), le 19 avril 1988**
Dépôt: **Aucun**

DIRECTIVES

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canadä

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu AMEDEE CÉLESTIN ALEXIS PICTON, du village de Haywood, au Manitoba, à sa retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), le ou avant le 3 juin 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 12e jour du mois d'avril 1988.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE



AVIS DE VENTE

Nous invitons les intéressés à présenter des soumissions cachetées portent l'indication «Soumission 4030-13» concernant l'achat et l'enlèvement d'un mécanisme de halage (Brook Electric Motor of Canada, modèle TFFC, série no X637258, HP-3) d'une vrille foreuse (Westfield industries, Rosenort, modèle W100-51), moteur pour vrille foreuse (Toshiba Corp, modèle B0104F1F204, HP-10); un récipient à céréales métalliques (Westeel, repose sur une base en béton, contient 15 000 boisseaux)

Aucune soumission ne sera acceptée après le jeudi 21 avril 1988 au bureau de A L. Budd, directeur des Achats et stocks, Canadien National, C P. 244, Succ. Transcona, Winnipeg, Manitoba, R2C 3R4. Ces articles sont situés à Emerson Junction au point milliaire 62.1 de la subdivision Letellier (1,3 mille au nord de la gare d'Emerson)

La vente est F A B, et les marchandises doivent être acceptées «dans l'état ou elles sont et à l'emplacement où elles se trouvent»

Pour voir ces installations, communiquer avec M. W.R. Swainson, agent de l'expansion industrielle, (204) 945-2599

L'adjudicaire est tenu de régler intégralement l'achat par chèque visé avant l'enlèvement des articles

La compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions en totalité ou en partie

A L. Budd
Directeur des Achats et stocks
CN Transcona

La division dit merci

La Seine — Emile Hacault, professeur à l'école Gabrielle-Roy d'Ile-des-Chênes, est l'une des trois personnes auxquelles la commission scolaire de la Seine a voulu rendre hommage durant sa dernière réunion, le 12 avril.

Les commissaires ont remercié Emile Hacault pour l'ensemble de ses services dans l'école, et tout spécialement pour la radio scolaire qu'il a contribué à faire naître.

Deux autres personnes ont également été distinguées et recevront un certificat décerné par la division à cette occasion. Il s'agit de Al Hyrstak, coordonnateur de l'éducation au travail pour a division, et de Sharon Paulsen, coordonnatrice des parents bénévoles à l'école Dawson Trail de Lorette.

En raison des élections, la prochaine réunion de la commission scolaire de la Seine se tiendras le 3 mai et non pas le 26 avril.

La construction de nouveaux locaux pour l'école Lagimodière de Lorette (*maternelle à 9 français*) devrait être annoncée à cette réunion.

Les étudiants vont marcher

Saint-Boniface — L'ouverture à la rentrée 1988 de l'école Van Belleghem, dans le quartier de Southdale, réduira d'au moins une centaine le nombre des élèves transportés par les bus de la division.

Jusqu'à présent, seule l'école Guyot offrait un programme immersion maternelle à 6 dans ce secteur, ce qui obligeait à transporter bon nombre d'élèves.

Désormais, tous les élèves habitant au nord du boulevard Grandin iront à l'école Van Belleghem. Ils ne seront pas transportés. En revanche, la division assurera le transport vers cette école des élèves du secteur Est de Iron Lakes et du futur nouveau développement de South-land Park.

Les étudiants qui habitent dans le secteur sud de Southdale (*sud du boulevard Bishop Grandin*) iront à l'école Guyot. Une minorité d'entre eux seront transportés, (*secteur sud-est*), ainsi que ceux vivant dans le secteur Ouest de Iron Lakes.

Un concert intrépide

Saint-Claude/Haywood — La chorale des Intrépides donnera un concert à l'occasion du vin-fromage qui se tiendra au centre communautaire de Haywood vendredi 22 avril.

On peut se procurer des billets, vendus 7$ pièce, en téléphonant à Gisèle Arbez au 379-2277. Les profits iront au comité culturel.



photo: Daniel Tougas

Emile Hacault *(à droite)* et son équipe d'animateurs en herbe de la radio scolaire du Collège Gabrielle-Roy. Reconnu....

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE-ROUGE nº 17

est à la recherche d'un(e) personne pour les fonctions suivantes:

orthopédagogue à 50%
professeur à 50%
(sujet à enseigner à déterminer)

pour l'Institut collégial St-Pierre.

Qualifications requises:
- brevet d'enseignement reconnu au Manitoba;
- brevet d'éducation spéciale reconnu au Manitoba;
- être bilingue;
- être capable de travailler en équipe;
- avoir beaucoup d'initiative;
- expérience sera un atout.

Veuillez s'il vous plaît faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une copie de votre brevet d'éducation spéciale avant le **29 avril 1988** à:



M. Ronald Perron
Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Rouge nº 17
C.P. 219
St-Pierre-Jolys (MB)
R0A 1V0
Tél.: 1-433-7815

Programmeur(euse)/ analyste principal(e)

L'Établissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell, situé à Pinawa au Manitoba a un poste vacant de programmeur(euse)/analyste principal(e). Sous la direction générale du responsable des systèmes financiers de l'établissement et affecté aux projets de réalisation de systèmes, le(la) titulaire du poste exécutera les tâches suivantes: conception, mise au point, programmation, essais et documentation de systèmes financiers/commerciaux.

Ses fonctions principales comprendront:
- la réalisation de systèmes dont l'établissement de spécifications, la conception en détail et la programmation;
- l'analyse de systèmes/programmes pour déterminer les modifications nécessaires;
- la tenue des systèmes existants et le soutien des interfaces de transmission de la société aux progiciels;
- l'essai, la mise en oeuvre et la documentation des modifications pour assurer la tenue efficace des programmes;
- l'orientation et la formation des utilisateurs et le soutien opérationnel suivi de systèmes de production;
- l'engagement dans les études de faisabilité de toute la société et la rédaction de déclarations définissant les conditions.

On demande un diplôme d'université ou de collège universitaire en mathématiques ou en informatique ainsi qu'au moins cinq ans d'expérience en soutien et mise au point de logiciels. Une très bonne connaissance du COBOL ou d'autres langages de programmation utilisés au sein de la société sont essentielles. La connaissance d'un langage de 4[e] génération tel qu'ORACLE serait un atout ainsi que la connaissance des principes de la comptabilité et des applications et techniques d'informatique commerciale, que de bonnes et aptitudes à la communication avec d'autres personnes, à la documentation et à la rédaction et que la connaissance du système d'exploitation VAX/VMS.

L'Établissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell emploie à peu près 1000 personnes et est situé à Pinawa au Manitoba, à 105 km au nord-est de Winnipeg. Le salaire de départ pour ces postes sera proportionnel aux compétences et à l'expérience. L'EACL offre un ensemble complet d'avantages sociaux et une indemnité de déménagement

Les personnes des deux sexes que ces postes intéressent sont priées de se mettre en rapport par écrit, tout en joignant leur curriculum vitae (discrétion garantie), avec Ann Portman, agent de recrutement et d'évaluation des postes, Établissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell, l'Énergie Atomique du Canada, Limitée, Pinawa, Manitoba, R0E 1L0

L'EACL a un programme d'équité en matière d'emploi

L'ERNW est un lieu de travail où on ne peut pas fumer

MANITOBA ASSOCIATION OF SCHOOL TRUSTEES

est à la recherche

d'agent des relations du travail

Le poste:
Au service du directeur des Relations du travail, l'agent fera des recherches portant sur divers aspects des relations du travail. De plus, l'agent soutiendra les efforts des cadres dans les domaines des négociations et de l'arbitrage, pour éventuellement devenir à son tour négociateur.

Qualités requises:
La personne choisie aura une éducation post-secondaire, de préférence dans un domaine connexe et/ou de l'expérience pertinente en relations du travail, en plus d'excellentes habiletés de communications et de relations interpersonnelles.

Par ailleurs, le candidat aura une connaissance d'ordinateurs personnels et sera parfaitement bilingue.

Le salaire s'échelonne de 26 735$ à 32 704$ selon les qualités et l'expérience.

Demandes:
Toute personne intéressée est priée d'envoyer sa demande avant **le 20 mai** à:



Ray Whiteway
Directeur des Relations du travail
Manitoba Association of School Trustees
191, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4

Construction de Défense Canada — Defense Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour l'amélioration des cuisines aux logements familiaux, BFC Winnipeg (Manitoba). La date limite prescrite de réception des soumissions est le 4 mai 1988. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549. Référence WG86310

Canada

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC

invite des demandes pour le poste de

directeur(trice)-général(e)

La personne choisie devra aider à la formulation et à l'administratiion des politiques divisionnaires en ce qui concerne:
- la planification; le contrôle et l'embauche du personnel; la coordination et la surveillance des programmes éducationnels du jardin à la douzième; et, la coordination d'autres programmes tels qu'assignés par la Commision scolaire.

Le candidat doit:
- être fonctionnellement bilingue — français et anglais;
- avoir administré avec succès dans un context éducationnel;
- posséder ou être en mesure d'obtenir un certificat professionel d'instituteur pour la province du Manitoba;
- posséder l'abilité de diriger et de travailler avec le public et le personnel.

Salaire: négociable.

Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae avec trois références avant **le 30 avril 1988** à:

Président
Division scolaire du Cheval Blanc nº 20
C.P. 160
Elie (Manitoba) R0H 0H0

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE nº 4

reçoit dès maintenant les candidatures pour le poste de

directeur(trice)

désigné(e) à l'école Van Belleghem, un centre d'immersion de la maternelle à la sixième année, qui ouvrira au début de l'année scolaire 1988-1989.

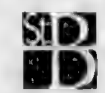
Au cours de la première année, le directeur/la directrice désigné(e) sera directeur adjoint/directrice adjointe à mi-temps et enseignant(e) à mi-temps, sous la tutelle du directeur des écoles Guyot et Van Belleghem. Il est entendu que le directeur/la directrice désigné(e) assumera toutes les fonctions de directeur/directrice en 1989-1990.

Qualités requises:
Doit être parfaitement bilingue (français et anglais).

Au moins cinq ans d'expérience comme enseignant(e), préférablement dans un milieu d'immersion.

Être en mesure d'obtenir un certificat de directeur premier niveau.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae complet ainsi que trois références, avant le 30 avril courant, à:



Gérald McConaghy, D.Ed.
Directeur général
Division scolaire de Saint-Boniface nº 4
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba) R2J 1X1

DIVISION SCOLAIRE DE NORWOOD
200, chemin Sainte-Marie
Winnipeg (Manitoba) R2H 1H9
(204) 237-0212

Une série de réunions publiques est prévue par les commissaires de la Division Norwood et le département des Directeurs généraux pour recueillir les commentaires et suggestions du public face aux perspectives d'avenir de la Division Norwood.

Les réunions seront tenues à 19h30 aux dates et endroits suivants:

5 avril	mardi	École Queen Elizabeht, gymnase
6 avril	mercredi	Nelson McIntyre Collegiate salle polyvalente
12 avril	mardi	École King George V, bibliothèque
13 avril	mercredi	École Archwood, bibliothèque
18 avril	lundi	École Nordale, gymnase
19 avril	mardi	École H.L. Softley, gymnase
21 avril	jeudi	École Précieux-Sang salle Père-Lemoine

L'actif de la caisse a grossi d'un tiers

Peut-être un plan d'équité à l'automne

Grâce à l'arrivée de 140 nouveaux membres et à l'essor de la construction dans le village, la caisse populaire d'Ile-des-Chênes a enregistré une augmentation record de son actif en 1987: 33,5%.

Les 44 membres (*sur un total de 1 235*) présents à l'assemblée annuelle du 7 avril ont donné leur accord pour qu'un plan d'équité soit prochainement mis en place. Ce sera peut-être le cas à l'automne.

Le directeur de la caisse, Jean Gaudry, explique que beaucoup d'efforts ont été faits l'année dernière pour faire connaître les services de la caisse et les améliorer. Résultat: une forte augmentation des emprunts (*32,6%*).

«Ça a été une année formidable grâce à l'activité locale, confie Jean Gaudry. Il y a trois développements à Ile-des-Chênes, et de nombreuses maisons se sont construites. On a donc décidé un bon nombre de prêts hypothécaires».

Un problème cependant: le montant de la réserve reste très faible. Il ne représente que 0,5% de l'actif, alors que les experts recommandent 5%.

«À l'heure actuelle, poursuit le directeur, on travaille à l'augmentation des dépôts. Parce qu'on on s'attend à ce que la demande de prêts hypothécaires reste forte».

Un bon moyen d'augmenter les dépôts, ce sont les plans d'épargne-retraite (*F.E.R.R. et R.E.E.R.*), disponibles à la caisse d'Ile-des-Chênes depuis ce mois-ci. «Plusieurs personnes nous ont déjà dit qu'elles étaient intéressées», ajoute Jean Gaudry.

Un nouveau membre a été élu au conseil d'administration. Il s'agit de Rachel Laurendeau. De son côté, René Perreault a été réélu. Les autres membres sont: Paul Vandal, président, Aline Trudeau et Sylvio Laflèche.

Laurent GIMENEZ



Jean Gaudry, le directeur. «La nouvelle année? Tout ce que je peux dire c'est qu'elle a très bien commencé».

La caisse en chiffres

Actif *(au 31 décembre)*
1987: 6 159 171$ (*+33,5%*)
1986: 4 612 117$

Bénéfices 1987 *(après impôts)*: 9 196$ (*6 000$ ont de plus été placés dans la provision pour prêts douteux*).

Montant de la réserve: 29 878$, soit 0,5% de l'actif.

Dépôts:
1987: 5 662 093$ (*+30,8%*)
1986: 4 329 823$

Emprunts:
1987: 5 416 562$ (*+32,6%*)
1986: 4 086 611$

VITE LU, VITE SU

La cabane à sucre manque de sève

Saint-Pierre-Jolys La cabane à sucre n'aura pas lieu cette année à Saint-Pierre-Jolys. Le printemps est arrivé trop tôt.

«Avec le beau temps, les agriculteurs sont déjà au travail dans les champs, explique Armand Desharnais, président du comité du musée. Alors on n'était pas sûr que tout le monde viendrait».

«En plus de ça, il y a eu pas mal d'activités à Saint-Pierre ces derniers temps. Dernièrement, c'était le banquet pour le 50e anniversaire de la caisse populaire. On ne pouvait pas se permettre de risquer de perdre de l'argent».

Dernière raison pour laquelle la cabane à sucre, initialement prévue le 17 avril, n'aura pas lieu: les érables se sont mis à couler assez tard cette année.

La première fête de la Cabane à sucre remonte à 1986, et une seconde édition a eu lieu l'année suivante.

Air Canada bat des ailes

Air Canada. La privatisation totale d'Air Canada pourrait prendre de 5 à 10 ans, a estimé le vice-premier ministre canadien, Donald Mazankowski, à la suite de l'annonce par Brian Mulroney, le 12 avril, de la vente au public de 45% des parts de la compagnie nationale de transport aérien. Même cette première vente n'interviendra pas avant plusieurs mois, ce qui reporteras peut-être la chose après les élections fédérales. La vente des 55% restants sera déterminée par la suite. Quelqu'il en soit, aucun individu ne pourra détenir plus de 10% du capital d'Air Canada, et la part vendue aux étrangers sera limitée à 25%.

□

Amiante. La qualité de l'eau potable de Winnipeg fera, de nouveau, l'objet d'une étude cet été. L'étude qui coûtera 8 000$ mesurera le montant d'amiante présent dans l'eau. La dernière étude du genre, réalisée en 1984, avait décelée des concentrations de 12 millions de fibres d'amiante par litre d'eau dans certains quartiers winnipégois. L'amiante dans l'eau de Winnipeg provient des tuyaux de béton qui forment 30% du réseau de distribution winnipégois.

Bien qu'il n'y ait aucune norme canadienne établissant le montant acceptable d'amiante dans l'eau potable, certains experts américains proposent qu'ils ne devraient pas avoir plus de quelques centaines de milliers de fibres d'amiante par litre d'eau. L'amiante dans l'eau pourrait être responsable d'un certain nombre de cancer. Ça coûterait 750 millions de dollars pour remplacer les quelque 647 kilomètres de tuyaux en béton qui sont la source d'amiante dans l'eau winnipégoise.



Le patron d'Air Canada, Pierre Jeanniot (*à gauche*) assure que les voyageurs bénéficieront de la privatisation de la compagnie d'État. On reconnaît aussi Claude Taylor d'Air Canada, le ministre du Transport Benoit Bouchard et le vice-premier ministre Dan Mazankowski.

□

Avions. Wardair, la petite compagnie aérienne d'Edmonton, veut faire la guerre aux deux grandes compagnies aériennes canadiennes: Air Canada et Canadian Airlines. Wardair a annoncé qu'elle allait acheter 16 nouveaux MD-88 d'ici 1991 au coût de 600 millions de $. Ces avions, construits par McDonnell Douglas de St. Louis, peuvent transporter 129 passagers. Ils seront principalement en service sur l'axe Toronto-Ottawa-Montréal, le plus rentable des marchés canadiens. Wardair compte aussi, du même coup, devenir plus concurrentiel sur le marché Vancouver-Edmonton-Calgary, le deuxième plus rentable au Canada.

□

Construction. L'optimisme règne chez les entrepreneurs en bâtiment manitobains: 1988 devrait être une bonne année, basée sur des années normales. En 1984 par exemple, 5 000 logements ont été construits. 1986 et 1987 ont été des années exceptionnelles (*entre 6 000 et 6 500 logements ont été bâtis*). La **Manitoba Homebuilders Association** ne pense pas que les entrepreneurs seront affectés par la baisse des constructions. «C'était prévu et les stocks de matériaux de construction ont été gardés à un bas niveau», a expliqué le président de l'association.



Laurent Roy, l'avocat de la Fédération provinciale des comités de parents. Une audience avec la Cour d'appel en septembre...

□

Éducation. La Cour d'appel a décidé le 7 avril qui interviendra dans le dossier du droit des francophones du Manitoba de gérer leurs propres écoles. En plus de la Fédération provinciale des comités de parents (*FPCP*), qui a été nommée le parti opposant dans le renvoi de la province du Manitoba, huit autres associations ont reçu le droit de comparaître.

Il s'agit de: la Société franco-manitobaine, le Conseil jeunesse provincial, la Manitoba Association of School Trustees, la Commissin nationale des parents francophones, la Fédération des jeunes canadiens-français, le Procureur général du Canada, le Commissaire aux langues officielles, et l'Association canadienne des éducateurs de langue française (*Acelf*).

Rappelons que la Cour d'appel du Manitoba entendra le renvoi provincial les 12, 13 et 14 septembre 1988.

□

Japon. Les chats de Tokyo sont victimes d'une maladie très semblable au SIDA et qui se transmet par morsure. Un chat sur trois examiné par un vétérinaire l'année dernière en était atteint. La maladie n'est pas transmissible aux humains ni aux autres animaux, mais son étude devrait permettre d'améliorer la recherche sur le SIDA. Des cas de ce «SIDA félin» ont également été enregistrés en Europe et aux États-Unis.

□

Taxes. Un résidant winnipégois du quartier d'East Kildonan a convaincu la ville de Winnipeg de diminuer ses taxes foncières parce que le sous-sol de sa maison est inondé continuellement. La Ville a diminué l'évaluation foncière de 5 pour cent, un rabais de 60$ sur la facture de taxe foncière. L'évaluation augmentera lorsque le résidant aura réparé sa maison, a prévenu l'évaluateur de la Ville.

À VOTRE SERVICE

Les stratèges bleus croient que Springfield est dans le sac

La circonscription de Springfield a l'honneur d'être la plus populeuse à l'extérieur de Winnipeg. Elle est ni complètement rurale, ni complètement ubraine.

Les électeurs de Springfield ont élu Andy Anstett en 1981 avec une majorité de 470 voix. En 1986, Gilles Roch, le candidat progressiste-conservateur, l'a défait de 55 voix. Anstett et Roch se livrent encore une bataille féroce en 1988.

«La grande question dans Springfield, c'est celle de la représentation», affirme Andy Anstett. «Le monde a remarqué et certains ont fait la réflexion, que durant les deux dernières années, le député n'a été ni vu, ni connu».

«Lorsque j'étais député, poursuit l'ancien ministre des Affaires municipales, j'étais disponible. J'avais un bureau dans la circonscription, ouvert durant des heures fixes. J'ai fait installer une ligne téléphonique pour que les résidants de Springfield puissent me contacter sans frais».



Andy Anstett. Accessible... Gilles Roch. Changeons...

Quant à Gilles Roch, il y a plusieurs questions qui pourraient avoir un effet sur les résultats des élections. «La question de la représetation des électeurs de Springfield fait pencher le monde en ma faveur», affirme à son tour le député sortant.

Springfield

Population	21 100	Électeurs (1986)	15 732
Revenu moyen (1981)		**Résultats (1986)**	
Famille	25 641$	Conservateurs	5 094
Homme	15 626$	Le NPD	5 039
Femme	7 304$	Libéral	1 376

Le peuple

«Les gens ont l'impression que lorsqu'Andy Anstett était leur député, il ne les écoutait pas. À part ça, nos routes provinciales sont en très mauvais état. Et il y a toutes les questions provinciales: le bilan des néos est terrible. En général, les gens sont tannés de ce gouvernement. Ils veulent un changement».

«Si je me base sur la façon dont les gens me reçoive, on devrait remporter le siège. Les responsables de notre campagne au niveau de la province ont même décidé que Springfield, ce n'est plus une circonscription considérée comme étant en danger d'être perdue».

À l'heure où nous allions sous presse, nous n'avions pas encore pu rejoindre Lance Laufer, le candidat libéral. Par contre, Sheldon Genthon, le responsable de sa campagne électorale, soupçonne qu'il n'y a pas une question en particulier qui fera pencher le monde d'un côté où de l'autre.

«Dans certains coins, c'est une question qui est importante. Dans un autre coin, c'est une toute autre question. Les libéraux, étant traditionnellement le parti du peuple, peuvent sans doute mieux répondre aux besoins de tous», conclut le bras droit de Lance Laufer.

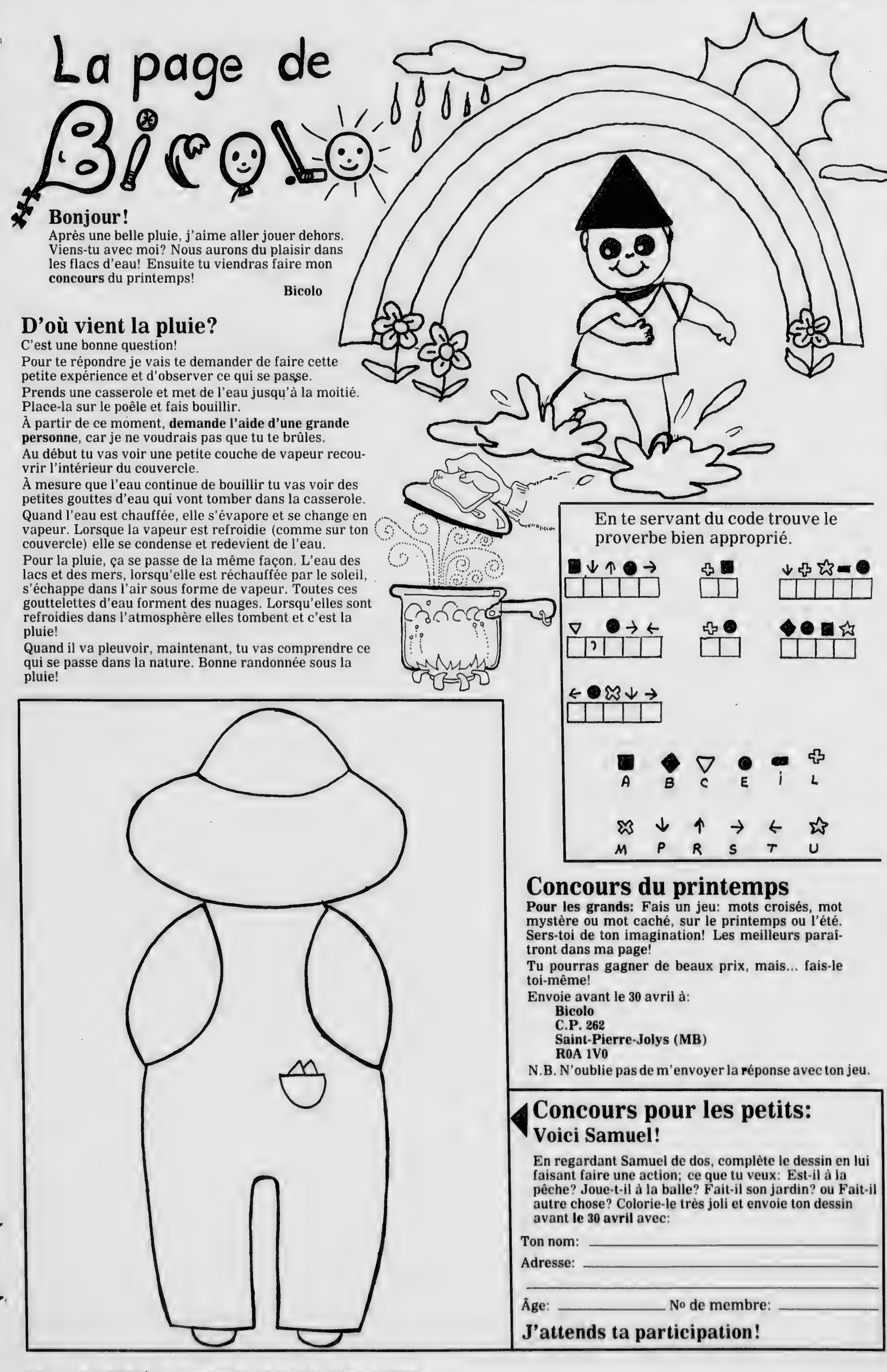
Lucien CHAPUT

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE-ROUGE No 17

FONDS D'OPÉRATION — REVENUS ET DÉPENSES pour l'année se terminant le 31 décembre 1987

REVENUS:	
Gouvernement provincial	4 101 104$
Gouvernement fédéral	16 857
Gouvernement municipal	1 038 221
Autres divisions scolaires	38 422
Organisations privées et individuelles	2 398
Autres sources	29 881
TOTAL DES REVENUS:	5 226 883$
DÉPENSES:	
Instruction régulière	3 169 278$
Exceptionnel	434 692
Professionnel	116 745
Éducation et services communautaires	2 910
Administration	299 144
Services d'appui aux élèves et aux professeurs	128 404
Transport	431 298
Opérations et entretien	523 023
Autres	90 161
TOTAL DES DÉPENSES:	5 195 655$
SURPLUS D'OPÉRATION COURANT:	31 228$
TRANSFERTS DES FONDS CAPITAUX:	(19 292$)
SURPLUS NET APRÈS TRANSFERTS:	50 520$

Une copie du rapport financier vérifié de 1987 est disponible pour examen aux heures normales de travail au bureau du secrétaire-trésorier, pour tout électeur résident qui le désire.



La page de Bicolo

Bonjour!

Après une belle pluie, j'aime aller jouer dehors. Viens-tu avec moi? Nous aurons du plaisir dans les flacs d'eau! Ensuite tu viendras faire mon **concours** du printemps!

Bicolo

D'où vient la pluie?

C'est une bonne question!

Pour te répondre je vais te demander de faire cette petite expérience et d'observer ce qui se passe.

Prends une casserole et met de l'eau jusqu'à la moitié. Place-la sur le poêle et fais bouillir.

À partir de ce moment, **demande l'aide d'une grande personne**, car je ne voudrais pas que tu te brûles.

Au début tu vas voir une petite couche de vapeur recouvrir l'intérieur du couvercle.

À mesure que l'eau continue de bouillir tu vas voir des petites gouttes d'eau qui vont tomber dans la casserole.

Quand l'eau est chauffée, elle s'évapore et se change en vapeur. Lorsque la vapeur est refroidie (comme sur ton couvercle) elle se condense et redevient de l'eau.

Pour la pluie, ça se passe de la même façon. L'eau des lacs et des mers, lorsqu'elle est réchauffée par le soleil, s'échappe dans l'air sous forme de vapeur. Toutes ces gouttelettes d'eau forment des nuages. Lorsqu'elles sont refroidies dans l'atmosphère elles tombent et c'est la pluie!

Quand il va pleuvoir, maintenant, tu vas comprendre ce qui se passe dans la nature. Bonne randonnée sous la pluie!

En te servant du code trouve le proverbe bien approprié.

■ ↓ ↑ ● →   ✚ ■   ↓ ✚ ☆ ▬ ●

▽ ’ ● → ←   ✚ ●   ◆ ● ■ ☆

← ● ✖ ↓ →

■	◆	▽	●	▬	✚
A	B	C	E	I	L

✖	↓	↑	→	←	☆
M	P	R	S	T	U

Concours du printemps

Pour les grands: Fais un jeu: mots croisés, mot mystère ou mot caché, sur le printemps ou l'été. Sers-toi de ton imagination! Les meilleurs paraîtront dans ma page!

Tu pourras gagner de beaux prix, mais... fais-le toi-même!

Envoie avant le 30 avril à:

Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys (MB)
R0A 1V0

N.B. N'oublie pas de m'envoyer la réponse avec ton jeu.

Concours pour les petits:
Voici Samuel!

En regardant Samuel de dos, complète le dessin en lui faisant faire une action; ce que tu veux: Est-il à la pêche? Joue-t-il à la balle? Fait-il son jardin? ou Fait-il autre chose? Colorie-le très joli et envoie ton dessin avant le 30 avril avec:

Ton nom: ______________________

Adresse: ______________________

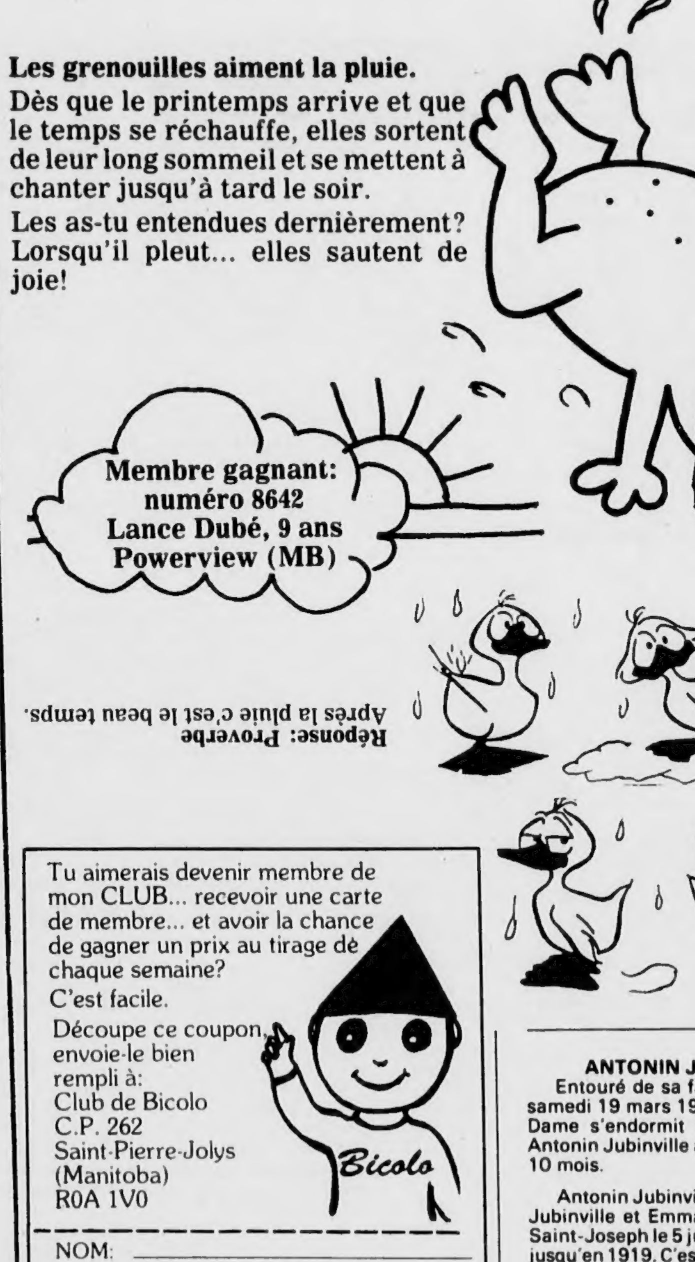
____

Âge: __________ No de membre: __________

J'attends ta participation!



En joignant les numéros tu empêcheras le petit Jean de se faire mouiller.



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

NOM: ______

ADRESSE: ______

CODE POSTAL ______ ÂGE ______

Nécrologies

BÉATRICE LABOSSIÈRE

Paisiblement à l'hôpital de Sainte-Anne-des-Chênes le mercredi 30 mars, à l'âge de 87 ans, rendait son âme à Dieu, Madame Béatrice Labossière (née Dion) autrefois de Somerset, épouse bien-aimée de feu Hormidas Labossière.

Née le 1er juin 1900 à Sainte-Elisabeth de Warwick, comté d'Arthabaska au Québec, elle était la fille aînée de Joseph Dion et de Belzémire Verville, citoyens estimés du canton. Elle fréquenta l'école des Dames de la Congrégation d'Arthabaska et vint avec sa famille s'établir au Manitoba en 1916. Du beau village d'Arthabaska, petite patrie qu'elle chérissait, elle gardait un souvenir impérissable. Le 3 janvier 1923, elle épousa Hormidas Labossière. Chrétienne convaincue, mère tendre et dévouée, femme accueillante, sa douceur a enchanté la vie de tous ceux qui l'ont connue.

Précédée dans l'éternité par son époux en 1965, une fille Laurette Liban en 1963, trois enfants en bas âge et un frère Maurice en 1983, lui survivent trois filles; Rolande Rheault de Sainte-Anne, Carmen (Clément) Le Moullec de Notre-Dame-de-Lourdes, Simone (Robert) Lafrenière de Sainte-Anne, trois fils: Herman (Isabelle) de Saint-Boniface, Alphée (Lorraine) de Dunrea, Henri (Edith) de Somerset, un beau-fils Fernand Liban de Swan Lake, trente-quatre petits-enfants et quarante et un arrière-petits-enfants, une soeur Fleur-Ange Labossière, deux frères, René et le R.P. Raymond Dion, o.m.i., tous de Saint-Boniface, un beau-frère, François Lesage de Notre-Dame-de-Lourdes ainsi qu'un grand nombre de neveux et de nièces.

La famille désire réitérer ses remerciements aux docteurs George Mabon et Fernand Letain de Somerset, au docteur Gérald Gobeil, au personnel de la Villa Youville et au personnel de l'hôpital de Sainte-Anne pour les soins bienveillants et attentifs dont ils l'ont entourée. Un merci particulier au R.P. Maurice Benoit, c.s.s.r., aumônier.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Notre-Dame-de-la-Nativité de Somerset le lundi 4 avril à 14h précédées par les prières à 13h30 qui étaient présidées par son neveu, le R.P. Gérald Labossière, o.m.i. Ses petits-enfants Robert et Denis Le Moullec et Régis Labossière lui rendirent un dernier hommage par la récitation de morceaux appropriés.

Six petits-fils: Marcel Fraser, Raymond Le Moullec, Marc, Florent et Gilles Labossière et Robert Lafrenière portèrent le cercueil.

D'autres petits-enfants également participèrent: Roger Lafrenière lut les Saintes Écritures et Marielle Rigaux fit la lecture des prières universelles. Mona Monnin, Claire Comte, Béatrice Kiryliuk et Denise Van Den Bussche présentèrent les offrandes tandis que Mariette Dalgliesh, Janine Lafrenière et Roger Liban firent la collecte des dons des personnes présentes. Claude et Régis Labossière et Gérald Le Moullec servirent la messe. André et Jean-Marc Lafrenière agissaient comme hussiers.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse. La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire E.L. Budz de Holland.

Que le Seigneur récompense à jamais celle dont la douce présence au fil des années a été source de joie, de bonheur et de foi pour tous les siens.

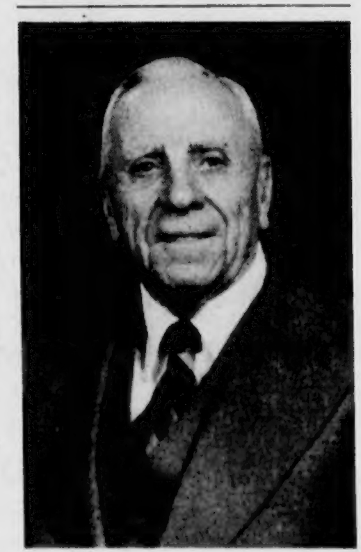
«Les mamans, quand elles sont vieilles,
s'endorment doucement,
et l'ange de l'enfance,
sans déranger personne
les lange et les emporte
tout droit au paradis.
Les mamans que l'amour transfigure
reviennent parmi nous.
Dans la maison, elles vont
et bercent les enfants
mais ne font aucun bruit.
Ce n'est pas vrai qu'elles meurent.»

Remerciements

Profondément touchés par la sympathie que vous leur avez témoignée à l'occasion du décès de leur maman, Madame Béatrice Labossière, les enfants remercient sincèrement M. l'abbé René Touchette, curé, pour son message d'espérance, les concélébrants, le R.P. Daniel Lavoie, c.s.s.r. de Sainte-Anne et le R.P. Gérald Labossière du Précieux-Sang. Ils disent leur gratitude au Père Labossière qui anima par ses paroles judicieuses la cérémonie de prières.

Merci aux organistes, aux choristes venus de Somerset, de Sainte-Anne, à Madame Hélène Delionnet, qui exécutèrent avec expression des chants des mieux choisis. Aux Filles d'Isabelle, merci pour leur précieuse participation et pour la préparation du goûter.

À vous tous parents et amis, venus en si grand nombre vous associer à notre peine, pour votre présence et union de prières, offrandes de messes et de fleurs, pour toutes autres délicatesses en geste et en parole, veuillez trouver ici l'expression de notre vive reconnaissance.



JOSEPH ROMÉO PARENT

Paisiblement à l'âge de 88 ans, le dimanche 3 avril 1988, est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface, Joseph Roméo Parent, époux d'Ernestine, née Dionne.

M. Joseph R. Parent laisse dans le deuil son épouse Ernestine, deux garçons et cinq filles: Juliette et Douglas McNair, Fernande et Aniceto Guiliani, Roger et Léola Parent, Lionel et Imelda Parent, Angèle Parent, Jeannine et René Ruest et Lorraine Pittoors; 24 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants. Quatre soeurs: Mme Marie et Georges Beaudette, Mme Julia Delorme, Mme Cécile et Rosaire Dupuis et Mme Germaine Sabourin.

Les prières eurent lieu le mercredi 6 avril au Salon mortuaire Desjardins animées par M. l'abbé Odilon Larochelle, Jack Larand, Evelyn Prescott et Doris Blouin-Lachance.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 7 avril à 14h en la Cathédrale de Saint-Boniface présidées par l'abbé Albert Fréchette, curé. Les concélébrants étaient les abbés Odilon Larochelle, Louis Morin, et le R.P. Charles Ruest, o.m.i.

La croix fut portée par Paul McNair, le lecteur Cyril Parent, les servants Jean-Claude et Colette Gratton, les porteurs Gérald et David McNair, Normand, Rhéal et Marc Parent et Eric Friesen.

Remerciements

La famille remercie très spécialement l'abbé Albert Fréchette, célébrant aux funérailles, l'abbé Odilon Larochelle dirigeant les prières au Salon mortuaire Desjardins, les concélébrants l'abbé Louis Morin et le R.P. Charles Ruest, o.m.i.

Merci à Sr Jeannine Vermette et à tous les membres de la chorale ainsi qu'à l'organiste Renée De Moissac.

Également à tous ceux qui ont témoigné de l'amitié et de la sympathie par leur présence aux prières, funérailles, offrandes de messes, de fleurs et messages de condoléances.

Au personnel de l'hôpital Saint-Boniface, au Centre hospitalier Taché qui par leurs bons soins, se sont souciés de rendre le dernier séjour de notre cher papa des plus joyeux et des plus confortables.

Au personnel du Salon mortuaire Desjardins.

Enfin à tous ceux et celles qui se sont unis de coeur mais qui n'ont pas assisté.

La famille Parent

ADHEMAR EUGÈNE LAMOUREUX

Le 29 mars 1988 à l'hôpital De Salaberry de Saint-Pierre-Jolys est décédé M. Adhemar Eugène Lamoureux âgé de 74 ans, époux bien-aimé de Rose Délima (née Doré). Les funérailles ont eu lieu en l'église de St-Pierre-Jolys. L'abbé Louis Laurencelle était le célébrant. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de St-Pierre-Jolys.

La famille Lamoureux remercie chaleureusement tous les parents et amis pour toutes leurs offrandes de condoléances.

La famille Lamoureux

ANTONIN JUBINVILLE

Entouré de sa famille en prière le samedi 19 mars 1988 au Foyer Notre Dame s'endormit dans le Seigneur, Antonin Jubinville à l'âge de 88 ans et 10 mois.

Antonin Jubinville, fils de Narcisse Jubinville et Emma Mercier est né à Saint-Joseph le 5 juin 1899 où il vécut jusqu'en 1919. C'est alors que la famille déménagea sur une ferme à St-Léon. Le 17 janvier 1923 il épousa Honora Payette, fille d'Esdras Payette et Joséphine Landreville. Après leur mariage ils vécurent avec ses parents sur la ferme familiale. En 1953 ils déménagèrent au village de St-Léon où ils demeurèrent jusqu'à leur départ pour Notre-Dame-de-Lourdes en 1985.

Antonin a toujours été actif au sein de la communauté: il fut président de la caisse populaire et de la Coopérative de St-Léon. Il fut aussi syndic de la paroisse pendant plusieurs années. Il était aimé et respecté de tous ceux qui l'ont connu.

Il laisse dans le deuil ses dix enfants: Germaine et Armand Garand de Sherbrook au Québec; Rolande et Armand Bisson de Saint-Boniface; Henri et Louise Jubinville de Saint-Boniface; Léandre et Ella de Richmond en Colombie-Britannique; Emma Bazin de Vancouver en Colombie-Britannique; Delphine et Charles Magne de Trenton en Ontario; Gisèle et Andrew Messner de Winnipeg; Anita et Gordon Johnson de Vancouver en Colombie-Britannique; Marie-Paule et Gilles Fortier de St-Léon; Andrien et Aline Jubinville de St-Adolphe; 50 petits-enfants; 46 arrière-petits-enfants, de nombreuses nièces et neveux, parents et amis.

Il fut précédé par son épouse Honora en 1986, sa soeur Margot en février 1988, ses deux frères Laurent en 1963, le R.P. Denis, o.m.i. en 1968, son père en 1943, sa mère en 1936 et un fils aîné, Antonio.

La messe de la Résurrection précédée de prière eut lieu à l'église de St-Léon le 22 mars. L'abbé Robert Nadeau, célébrant, était assisté à l'autel par ses petits-fils, et les prières par ses petites-filles.

L'inhumation eut lieu au cimetière local où il repose près de son épouse. Les funérailles ont été confiées au Salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.

La famille Jubinville désirent remercier l'abbé Robert Nadeau pour ses belles paroles inspirantes; la chorale pour leurs si beaux chants, la directrice et l'organiste, ainsi que les dames de la paroisse pour le bon goûter. Merci spécial à tous les parents et amis venu de près ou de loin pour leurs présence, condoléances, messe et prière.

Reconnaissance et merci sincères au médecin ainsi qu'à l'équipe des infirmières du Foyer Notre-Dame pour leurs attentions délicates et compatissantes, et leur dévouement auprès de notre papa pendant plusieurs années surtout au cours de ses derniers jours et de sa mort.

Un merci sincère aussi à M. Adam pour son réconfort sympathique et le bon service.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 36 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

GRANDES SOLDES; payer et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v². Nylon sur jute à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
300-

À VENDRE: camion Ford 1975, 3 tonnes, appareil de levage 10 tonnes, 4 vitesses — essieu de 2 vitesses. Demande 4 000$ ou meilleure offre. Composez le 256-0173.
965-

VENTE DE MAISON: à démolir aux 205-209, rue Masson. Poêles, réfrigérateurs, laveuses et sécheuses, mobiliers, bains, portes, fenêtres, armoires, rideaux, tapis, fournaises, réservoir d'eau chaude, panneau électrique, etc. Deux garages 22' x 24' et 12' x 22'. Pour rendez-vous appelez Etienne au 237-4255 ou au 253-5438 après 18h.
963-

LE COMITÉ DE PARENTS de l'école Lagimodière de Lorette présente une soirée commemorative des années 50 et 60 le 22 avril à 20h à la salle paroissiale. Il y aura un concours du meilleur costume des années 50 et 60 et de la musique de ce temps par les Danse Masters. Pour plus de renseignements, composez le 1-878-3716 (Rénald), 1-878-3559 (Colette) ou le 1-878-3500 (Yvonne).
974-

À VENDRE: Maison au Norwood Flats, 15, place Balsam, 2 étages, 4 chambres à coucher, air climatisé, garage double. Composez le 233-7418 après 17h sur semaine.
975-

À LOUER: à Saint-Boniface le haut d'un duplex, 2 chambres à coucher, entrée avant et arrière. 450$ par mois plus services. Appelez Paul au 233-2171 ou au 943-6384 code 3385.
979-

À VENDRE: près de l'hôpital Saint-Boniface, 8 condos, projet sera terminé le 1er octobre 1988. Avec 2 chambres à coucher, 1 ou 2 salle de bain, chauffage électrique, sécurité complète, cuisine du style européen, air climatisé, laveuse, sécheuse, réfrigérateur, poêle, balcon, stationnement. Appelez M. U. Roy au 222-7810.
976-

À LOUER: Garçonnière près du Collège au 525, rue DesMeurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre le 30 avril 1988. Composez le 231-0224 après 14h.
981-

PERSONNE TRANQUILLE cherche un logis d'une chambre à coucher à Saint-Boniface. Composez le 233-8759.
982-

VENTE DE GARAGE: organisée par les élèves de l'école Lavallée, le samedi 16 avril de 8h30 à 16h dans le gymnase de l'école, 511, chemin Ste-Anne, Saint-Bonifac.
983-

RECHERCHE: gardienne à temps plein à domicile pour 2 enfants, commençant la fin septembre. Composez le 1-422-5923, après 18h.
984-

EMMO REALTY: une division de Balcaen-Vermette Assurances, est à la recherche d'agents d'immeubles qualifiés pour servir les francophones de Winnipeg et des alentours. Composez le 257-7777.
985-

VISITE LIBRE: le dimanche 17 avril de 13h à 16h au 168, Imperial à Saint-Vital. Première fois sur le marché, un bungalow de 2 chambres à coucher, grande cuisine, armoires en chêne, une troisième chambre à coucher au sous-sol, 2 salles de bain, salle de jeux avec poêle à bois, garage avec porte électrique, cour clôturée, charpente en 2 par 6 et fenêtres à triple vitrage, chauffage économique. Appelez Nap de Sherlock Homes au 237-8878, 24 heures sur 24.
986-

À VENDRE: immeuble de 15 appartements. Un très bon retour sur votre investissement. Appelez Nap de Sherlock Homes au 237-8878, 24 heures sur 24.
987-

À VENDRE: à Sainte-Agathe, 467, rue Principale, petite maison complètement rénovée, en excellente état, idéale pour jeune couple ou couple retraité. 20 minutes de la ville. Composez le 1-882-2486.
970-

À LOUER: à Lorette, maison d'une chambre à coucher, salon, cuisine, salle à manger, et une salle de bain. Libre le 1er mai. Appelez Robert ou Irène au Magasin Jeanson à Lorette, au 1-878-2201.
971-

À LOUER: au 484, rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher moderne, tout électrique, sécurité, 485$ par mois, tout inclus. Libre le 1er mai. Composez le 222-7810.
980-

LA DIVISION SCOLAIRE DE ST-JAMES-ASSINIBOIA nº 2

recherche un

professeur

de mathématiques aux niveaux X, XI et XII en immersion française et quelques classes de mathématiques en anglais. Poste à plein temps.

L'enseignant(e) devra appuyer les buts et les objectifs de l'école. Il(elle) devra aussi participer aux activités parascolaires.

Date d'entrée en fonctions: le 31 août 1988.

Salaire: selon la grille salariale divisionnaire.

Faites parvenir votre demande à:



M. Emile Dupas
Institut collégial Silver Heights
350, avenue Lodge
Winnipeg (Manitoba) R3J 0S4
ou composez: 888-7951 (la Division scolaire)

Construction de Défense Canada | Defense Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour les rénovations extérieures aux logements familiaux (environ 48), BFC Shilo (Manitoba). La date limite prescrite de réception des soumissions est le 27 avril 1988. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549. Référence SL86710.

Canada

Voter sans oublier le reste

La question est de taille. La réponse se doit d'être nuancée.



Claude BLANCHETTE

La question: la religion a-t-elle quelque chose à nous dire au sujet du choix que nous aurons à faire le 26 avril prochain lors des élections provinciales?

Une réponse qui se veut nuancée:

Dans un régime démocratique comme le nôtre et dans une société qui est largement d'inspiration chrétienne, il n'est pas du ressort de la foi de nous dicter un choix précis en ce qui regarde le parti politique qui gouvernera la province dans les prochaines années. Cependant, notre foi catholique peut — et doit — informer, éclairer, interroger notre décision.

Existent-ils des comportements politiques, prônés par un parti ou par un(e) candidat(e), qui sont incompatibles avec la foi catholique?

Existent-ils des silences de conspiration qui font que certains partis et leurs candidat(e)s ignorent volontairement ou cherchent à camoufler dans un verbiage insignifiant des questions fondamentales qui touchent au fondement même de notre société, à la dignité même de la personne humaine?

Force nous est de constater que la question de l'avortement en est une.

Mais attention! Elle est UNE question. Pas nécessairement la seule. Il y a un danger réel à faire porter notre choix sur la seule question de l'avortement.

D'abord parce que cette question est avant tout du ressort du gouvernement fédéral. C'est celui-ci qui entend légiférer. Les gouvernements provinciaux seront alors dans l'obligation de se soumettre et d'appliquer la loi sur leur territoire.

Cependant, dans son champ de compétence, tout en respectant la loi fédérale, le gouvernement provincial pourra, s'il en a la volonté politique et les convictions, promouvoir la dignité de la vie et la qualité de celle-ci de bien des manières. Ce sont nos élus(e)s qui décideront...

Conversion éclair

Ensuite, soyons méfiants. Plusieurs politicien(ne)s diront ce que nous voulons entendre dans le simple but de se gagner des votes. Pour ne pas nous faire prendre par des promesses vides, il nous faudrait reculer un peu dans le temps.

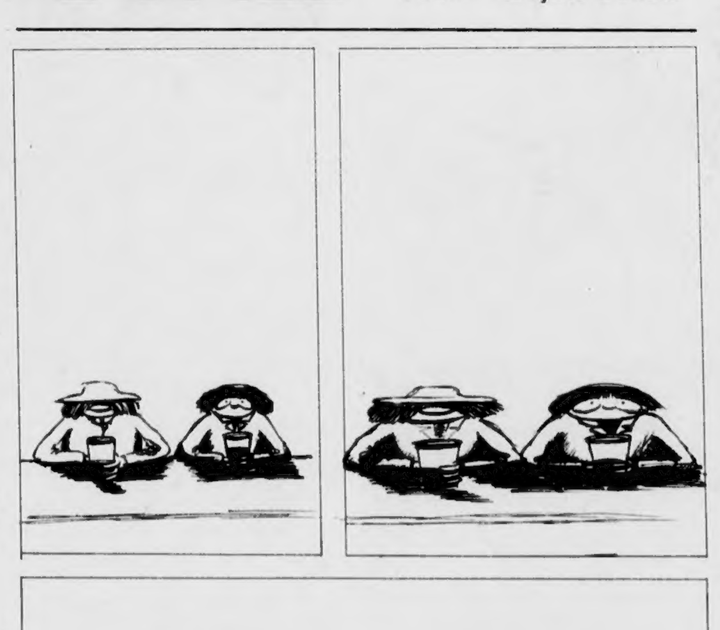
Allons voir ce qu'a dit et fait de concret sur ce sujet dans le passé tel(le) politicien(ne) qui cherchent à être ré-élu(e). Vérifions les engagements des années passées de tout(e) candidat(e) qui se présente pour la première fois. Interrogeons sérieusement toute «conversion éclair» au mouvement pro-vie!

Enfin, d'autres questions d'importance existent qu'il ne nous faudrait pas négliger. Quelle est l'attitude du parti et candidat(e) sur: l'injustice que subissent les écoles privées catholiques, les droits de la minorité francophone, les services d'appui à la famille, l'accès universel aux services de santé de qualité, les problèmes de l'agriculture, le chômage, la qualité de l'éducation, les sans-logis, les droits des regroupements minoritaires, la répartition équitable des taxes, les aînés, les malades chroniques, les handicapés, et quoi encore...

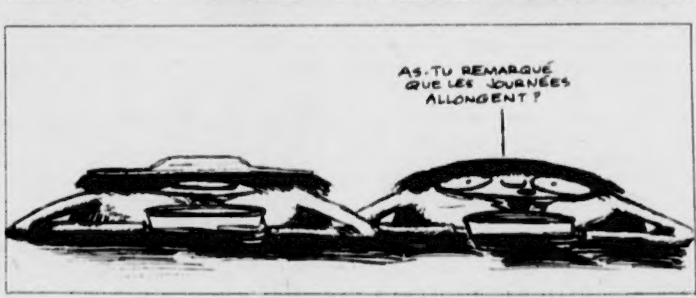
S'il nous faut, au nom même de notre foi, prendre au sérieux la question de l'avortement, il nous faut également, toujours au nom de la foi, ne pas oublier tout le reste.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle







EMPLOI D'ÉTÉ

Le Conseil jeunesse provincial inc.

est à la recherche d'un(e)

coordonnateur(trice) et d'un(e) assistant(e) coordonnateur(trice) du "Campanous"

RESPONSABILITÉS:
- organiser des camps de vacances pour les jeunes de 8 à 12 ans et de 13 à 16 ans au Camp Alloway dans le Whiteshell;
- embaucher les animateurs(trices) et recruter les jeunes pour les camps.

QUALITÉS REQUISES:
- de préférence, deux candidat(e)s universitaires;
- de l'expérience dans le domaine des sports et loisirs;
- être animé du désir de travailler avec les jeunes.

RÉMUNÉRATION:
- à négocier selon les qualités requises.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae avant **le 22 avril 1988** au:



Directeur général
Conseil jeunesse provincial inc.
116-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu OVILA GERVAIS, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, concierge.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), le ou avant le 27 mai 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 7e jour d'avril 1988.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Par: Robert Bétournay
Procureurs de la succession.

L'aspirant du 26 avril

Un entretien avec Gary Filmon

Le Manitoba n'est pas une province défavorisée

Pour Gary Filmon, le chef du Parti progressiste-conservateur, il n'y a pas de doutes. Le Manitoba a un avenir prometteur. Tout ce que ça prend, c'est de croire dans les compétences des Manitobaines et Manitobains et d'assurer une gestion saine de l'appareil gouvernemental.

Voici en résumé les propos de Gary Filmon que nous avons recueillis la semaine dernière.

Pour situer le contexte de l'entretien, précisons qu'on a demandé à celui qui veut être le prochain premier ministre du Manitoba de parler du Manitoba, de ce que ça signifie être un progressiste-conservateur au Manitoba durant les années 80. Aussi, on lui a demandé comment il entrevoit l'avenir de la province du milieu.

La semaine prochaine, nous comptons précéder au même exercice avec Gary Doer, le chef du Nouveau parti démocratique. Si son horaire lui permet de nous accorder un entrevue.

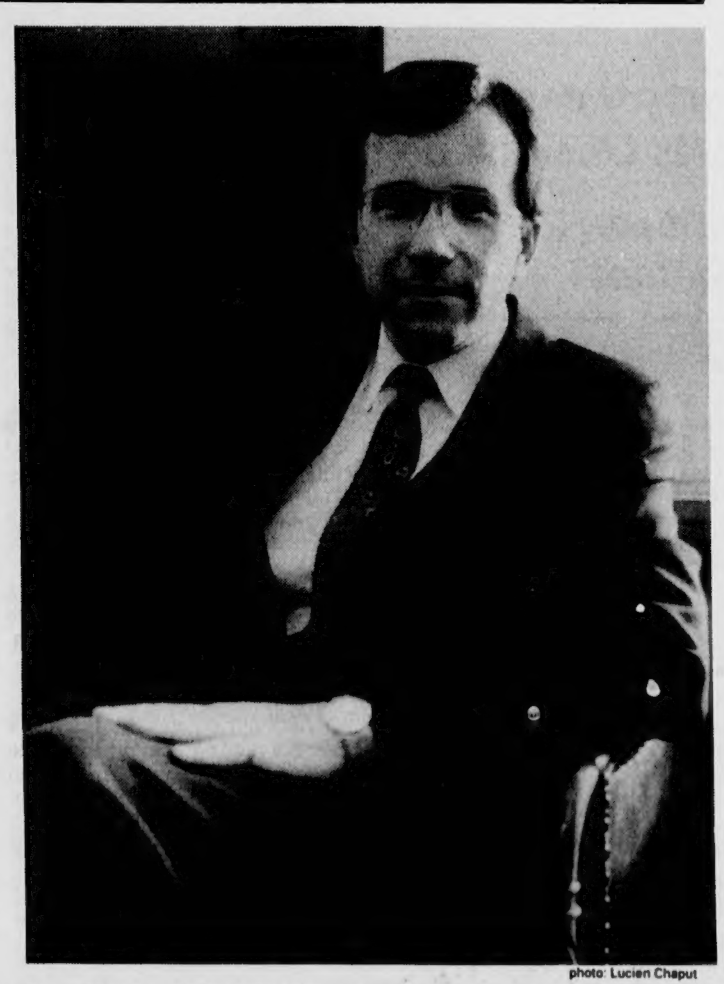
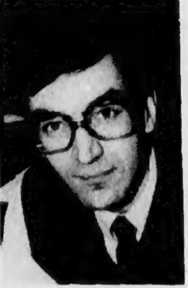


photo: Lucien Chaput

Gary Filmon, chef du Parti progressiste-conservateur du Manitoba. «Je suis né et j'ai été élevé au Manitoba. Je n'ai jamais voulu quitter le Manitoba, en croyant que l'herbe était plus verte ailleurs. Ce que j'ai toujours voulu, c'est de faire du Manitoba la meilleure place possible».



Lucien Chaput

Le Manitoba, d'après Gary Filmon

«Je suis tanné d'entendre dire que le Manitoba est une province défavorisée. Le Manitoba a produit des personnes d'importance nationale et internationale. C'est frappant lorsqu'on constate, par exemple, que durant les années 70, des Manitobains occupaient la présidence de cinq universités canadiennes, que les directeurs généraux des deux sociétés ferrovières canadiennes étaient des Manitobains».

«On a tout un héritage de personne qui sont reconnues à travers le pays. Mais on ne peut plus se permettre d'être uniquement des exportateurs de talents. Il faut créer les occasions qui vont nous permettre de bâtir un avenir sur les idées et l'enthousiasme des individus».

Les forces du Manitoba

«Le Manitoba a beaucoup d'atouts. Notre situation géographique, par exemple, est idéale pour les services de transport et des communications. Historiquement, on est bien placé pour le commerce. On a toujours cette base, cette infrastructure commerciale. Avec les institutions financières qu'on possède, on a le capital pour bâtir sur cette force».

«Le Manitoba a une base solide dans le domaine de la technologie médicale. On peut bâtir sur cette base. Côté agricole, on possède l'économie la plus diversifiée dans l'ouest du pays. On exporte des fèves en Amérique centrale et en Amérique du Sud. C'est le Manitoba qui a, pour toute fin pratique, développé le colza».

Ce que c'est d'être progressiste-conservateur

«J'ai toujours dit que je suis conservateur en matière fiscale. Et la majorité des gens le sont. Ils n'aiment pas les dettes, ils fonctionnent à l'intérieur d'un budget. Ils vivent en dedans de leurs moyens».

«C'est cette attitude que le Parti progressiste-conservateur adopte. Contracter une dette pour acquérir des avoirs, investir, c'est acceptable. Mais cette affaire d'emprunter pour payer les coûts de fonctionnement, de s'endetter pour financer la dette, c'est ça qui n'est pas acceptable.»

«On est progressiste dans le domaine social. Les valeurs changent, les standards de ce qui est moral changent. Les priorités d'il y a 20 ans ne seraient pas acceptables aujourd'hui. La question des garderies est un bon exemple. Je crois personnellement que les femmes devraient être, économiquement, sur un pied d'égalité avec les hommes».

Le Manitoba de l'avenir, si son parti forme le prochain gouvernement.

«Le Manitoba sera une province beaucoup plus confiante, une province où il ferait bon s'établir. Il y aurait une économie mixte, en santé, avec un mélange d'entreprise publiques et privées».

«Ce serait une province fière, à cause du rôle important qu'elle détiendrait, encore une fois, à travers ce pays. Ce serait une province fière à cause de la richesse de son histoire et de ses personnes».

LES ÉLECTIONS

C'est toujours le temps des devinettes.

1. *Devinez quel parti formera le prochain gouvernement provincial?*

   Le Parti progressiste-conservateur.

2. *Devinez qui sera le prochain premier ministre du Manitoba?*

   Gary Filmon.

3. *Devinez quel parti est maintenant le plus représentatif de la communauté franco-manitobaine?*

   Le Parti progressiste-conservateur.

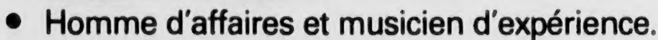
4. *Devinez pourquoi?*

   Parce que quatre franco-manitobains se portent candidats progressistes-conservateurs (Les Néos en comptent 2 et les Libéraux un seul).

5. *Devinez qui sont ces candidats franco-manitobains progressistes-conservateurs et où ils se présentent?*

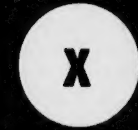




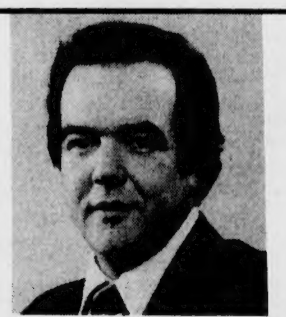


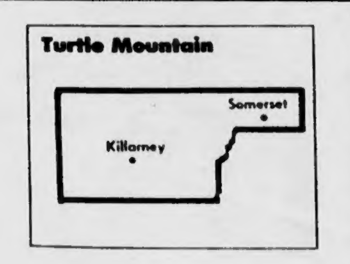
- Homme d'affaires et musicien d'expérience.
- Actif dans les affaires communautaires et municipales.
- Natif de la circonscription.
- Marié et père de trois enfants.

ED DANDENEAU





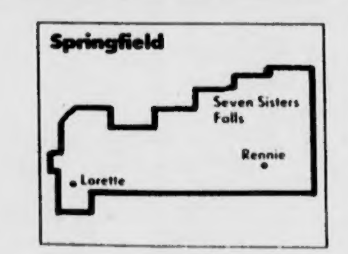




- Agriculteur et homme d'affaires d'expérience.
- Élu député provincial en 1986.
- Natif de la circonscription.
- Marié et père de deux enfants.

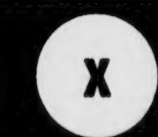
DENIS ROCAN X





- Homme d'affaires d'expérience.
- Ancien commissaire d'école.
- Élu député provincial en 1986.
- Actif dans les affaires communautaires.

GILLES ROCH







- Homme d'affaires d'expérience et ancien officier de la Gendarmerie royale.
- Élu conseiller du quartier Taché en 1979, et, entre autres, président du Comité exécutif de la Ville de Winnipeg.
- Actif dans les affaires paroissiales et communautaires.
- Marié et père de six enfants.

GUY SAVOIE



Joignons-nous à l'équipe gagnante.

Élisons nos quatre candidats progressiste-conservateurs.

